

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 3353 - MERCREDI 24 OCTOBRE 2018

MACHINE À VOTER

L'UDPS assume sa prise de position

L'option prise par la fille aînée de l'opposition congolaise d'aller aux élections, avec ou sans la machine à voter, est justifiée par le fait que c'est la seule alternative pour ne pas permettre le report des élections susceptible de favoriser un énième glissement du mandat présidentiel.

S'exprimant à ce sujet, le secré-

taire général de l'UDPS, Jean Marc Kabund, a indiqué que son parti ne va plus cautionner toute démarche de l'opposition tendant à s'écarter du schéma électoral. L'urgence pour l'opposition à ce stade, dit-il, c'est de se choisir un candidat commun et de concocter des stratégies pouvant contrecarrer éventuellement les fraudes électorales.

Page 4



Le secrétaire général de l'UDPS au cours d'une matinée politique

INSÉCURITÉ À KINSHASA

La police dénonce un plan d'attaque visant des personnalités politiques



Le carrefour de Matonge à Kinshasa

Après l'attaque perpétrée le 22 octobre sur la résidence du porte-parole de la majorité présidentielle, André-Alain Atundu, et celle du ministre de la Communication et médias, Lambert Mende, confondue à celle de son voisin, la police nationale a décidé de relancer les fouilles des véhicules sur plusieurs tronçons de la ville de Kinshasa.

Le général Sylvano Kasongo, le patron de la police de la ville, a révélé à ce sujet que « la police détenait déjà des informations sur des criminels qui voulaient attaquer des personnalités politiques à Kinshasa » et s'emploie, pour l'heure, à démanteler ce réseau en menant des sérieuses investigations.

Page 4

BENI

Perturbation des activités de lutte contre Ébola

Les activités de lutte contre la maladie à virus Ébola ont tourné au ralenti ces derniers jours. La descente dans les rues des habitants de la ville, pour manifester leur mécontentement contre les actes de violence qui se sont produits dans la soirée du 20 octobre, a causé du tort au calendrier des équipes de riposte contre l'épidémie qui n'ont pas pu se déployer sur le terrain.

La plupart des agents de la riposte, souligne le bulletin épidémiologique du ministère de la Santé, ont dû passer leur journée du 21 octobre dans leurs hôtels respectifs. Il a fallu attendre la fin des manifestations pour voir ces équipes commencer à s'activer.

Page 3

CAF-C2/DEMI-FINALE RETOUR

V.Club s'interdit toute pression contre Al Masry à Kinshasa

L'AS V.Club affronte ce 24 octobre, au stade des Martyrs de Kinshasa, Al Masry d'Égypte en demi-finale retour de la quinzième édition de la Coupe de la

Confédération africaine de football. Au match-aller à Port-Saïd, les deux équipes ont fait zéro but partout. Un score piège pour V.Club qui doit éviter d'encaisser

à domicile.

L'enjeu est de taille : une place en finale après l'épreuve malheureuse de la Ligue des champions d'Afrique en 2014, perdue contre

l'Entente sportive de Sétif d'Algérie. Selon le coach Florent Ibenge, son équipe devra surmonter la dose supplémentaire de pression d'une équipe

qui offre son hospitalité à un adversaire sérieux. « Il faut que l'envie dépasse la pression », a-t-il souhaité.

Page 4

ÉDITORIAL

Et L'Harmattan ...

Faut-il vraiment s'étonner que les rumeurs les plus folles circulent sur le web concernant l'Afrique et soient relayées avec complaisance par de grands médias en Europe ? Evidemment non dans la mesure où l'essor des nouvelles technologies de communication permet toutes les dérives dans ce domaine comme chacun de nous, où qu'il vive sur le continent, peut le constater à tout heure du jour et de la nuit. Mais aussi dans la mesure où nombre de journalistes sur le Vieux continent ne se préoccupent guère de vérifier les sources auxquelles ils se réfèrent pour en parler.

Peut-on, dans le même temps, admettre que des maisons d'édition telles que L'Harmattan, à Paris, se permettent, sans vérifier le moins du monde les dires de leurs auteurs, de publier des ouvrages qui portent une atteinte grave à la réputation et surtout à la sécurité, à la paix intérieure d'un pays ? Evidemment non également et c'est pourquoi les autorités de la République ont raison de poursuivre, en France même, l'auteur du livre « Le génocide des Laris au Congo » et la maison d'édition qui vient de le publier sans doute à compte d'auteur comme elle le fait pour nombre de ses ouvrages.

En portant l'affaire devant les tribunaux de l'Hexagone et en le disant avec force comme il l'a fait lundi par ses voix les plus autorisées, le Congo marque de façon claire qu'il ne laissera pas des individus répandre par écrit ou par oral des mensonges dans le but évident de provoquer des troubles sur le territoire national. Tout aussi important, cette démarche permettra également de comprendre pourquoi des individus vivant hors de leur pays agissent comme ils le font, qui les accompagne dans cette manœuvre et comment cette aide se concrétise, pourquoi une maison d'édition comme L'Harmattan publie de tels ouvrages sans prendre la peine d'en lire, voire même d'en contrôler au préalable le contenu.

Lutter contre les « fake news » qui se multiplient aujourd'hui sous les formes les plus diverses, en utilisant pour cela les voies, toutes les voies qu'ouvre l'Etat de droit aux nations comme aux individus, est sans aucun doute la meilleure façon de faire triompher la vérité mais aussi de faire taire les corbeaux qui croassent dans le ciel de plus en plus chargé de la désinformation.

Les Dépêches de Brazzaville

ASSISTANCE

Caritas-Mweka vient en aide aux familles retournées de Kakenge

L'apport de l'organisation à quatre cent trente ménages s'inscrit dans le cadre de la réponse humanitaire d'urgence financée par Caritas international Belgique (CI.be), à la suite des affrontements intercommunautaires autour de l'exploitation des terres arables et des forêts entre les tribus Kuba/Mpianga et Kete, survenus en janvier dernier dans le Territoire de Mweka, en province du Kasai.

Chaque ménage a reçu un kit en articles ménagers essentiels, composé notamment de deux casseroles, cinq pièces de tasse, cinq cuillères, une louche, un couteau de cuisine, un bidon de rigide de vingt litres, un seau de vingt litres, une bassine en plastique, une bâche de 4x5 m, une natte, deux couvertures, un savon de lessive, un petit seau de soins intimes de femmes, un paquet de slip, un wax pagne, un savon médical de toilette, un sac polypropylène, une houe, une binette, etc. Chaque famille bénéficiaire a également reçu une assistance en cash inconditionnelle selon sa taille.

La distribution de ces biens a eu lieu dans la cour de la paroisse Christ-Roi de Kakenge, en présence du chef de poste d'encadrement administratif de Kakenge, Lambert Nkashama; des responsables à haut niveau de deux communautés jadis en conflit; ainsi que d'Emmanuelle Henderyckx et Willem Vervaeke, respectivement représentante de la CI.be en RDC et responsable du département RDC à la CI.be à Bruxelles.

Ces ménages n'ont pas manqué des mots pour exprimer leur reconnaissance à travers leurs représentants à la Caritas -Mweka. Tel est le cas d'Hyppolite Lobo-Mikobi, représentant du chef de groupement Mpianga-Matadi, qui a salué cette action. « Nous remercions la Caritas à travers toute la population de la Belgique. Cette aide nous a vraiment enchantés, parce qu'on ne s'y attendait pas. La population a presque tout perdu lors de ces événements », a-t-il dit. Le fils du chef a confirmé que toutes les deux communautés, jadis en conflit, ont bénéficié de cette aide. « L'éponge est déjà passée,



Une bénéficiaire recevant son kit

les deux communautés sont décidées à vivre en bonne entente. Et les outils aratoires reçus vont aider à relancer l'agriculture dans ce territoire agricole de Mweka », a-t-il indiqué.

Abondant dans le même sens, le chef Kalamba Mbengele des Ba-Kete a déclaré : « Nous sommes un. Caritas a distribué ces biens à toutes les communautés Mpianga et Kete. Ce qui est passé est passé. La parole de Dieu recommande la paix et la réconciliation, quel que soit le problème survenu ».

Pierre Malieng-Malieng, pasteur de l'assemblée Shekhanan Tabernacle ayant aussi bénéficié de cette assistance, a reconnu que depuis ces affrontements, ils n'ont bénéficié d'aucune assistance alors qu'ils n'avaient plus rien pour vivre. « Nous n'avons plus rien. En guise de couverture, nous n'avons que la mousti-

quaire imprégnée d'insecticide. Aujourd'hui, nous avons reçu de Caritas deux couvertures, des gobelets, des bidons d'eau. J'ai même eu un pagne Wax pour mon épouse qui est pratiquement nue... », a-t-il expliqué, tout en plaidant pour les autres sinistrés non servis.

Pour sa part, étalant avec joie les biens reçus devant son épouse, Léon Kemishanga a plaidé pour « ses frères » qui n'ont pas pu recevoir cette assistance. « Cela ne va pas vraiment nous sécuriser. Des voisins n'ont pas été ciblés et pourtant, ils sont dans la même situation que moi. Je remercie la Caritas, tout en pensant à ce que je peux donner aussi aux autres pour être sécurisés », a conclu ce père de dix enfants, dont trois filles. Il avait trouvé sa maison pillée après ces troubles.

Blandine Lusimana

ADIAC

Le courrier de Kinshasa, une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni MAssela
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bobe
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kalonji
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, Avenue du port, immeuble Forescom, 1er niveau, commune de la Gombe - Kinshasa / RDC
Tél. (+243) 015 166 200

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoulou, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoulou

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono

Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :

Adrienne Londole
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna

Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani

Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbélé Ngonzo

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service presse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

VIE ASSOCIATIVE

La FMT et l'ONG Jadi signent un partenariat

Les deux organisations se sont engagées, récemment à Kinshasa, à travailler en synergie en vue d'accomplir leurs missions et atteindre leurs objectifs.

Le président de la Fondation éponyme, le catcheur Alphonse Mwimba Makiese Texas, et celui de la Jeunesse animée pour le développement Intégral (Jadi), Michel Mulamba wa Mulamba, un handicapé moteur, ont décidé de mettre leurs efforts ensemble, pour atteindre les objectifs assignés à leurs organisations. « *Les albinos, tout comme les handicapés moteurs, nous sommes victimes de la discrimination. Une synergie d'actions nous permettra d'unir les efforts en vue de l'intégration de nos membres dans la société ainsi que l'annihilation de la stigmatisation et de la discrimination dont nous sommes victimes* », a souligné le catcheur albinos dont l'ONG a déjà signé un partenariat de ce genre avec le ministère Iman'Enda, qui encadre également les personnes vivant avec handicap.



Alphonse Mwimba Makiese Texas et Michel Mulamba

Le premier projet en gestation

Le premier projet du partenariat entre ces deux organisations est déjà en chantier. Il s'agit d'une bureautique qui permettra aux albinos, aux personnes vivant avec handicap ainsi qu'aux autres démunis d'apprendre l'informatique et d'autres applications ou travaux liés à l'outil ordinateur. Déjà, un donateur basé en Europe aurait promis de doter ces deux ONG des ordinateurs et autres périphériques, en vue de l'ouverture de ce centre de formation. Il constituera également une activité génératrice de revenus pour soutenir les activités de ces deux associations. À en croire les deux présidents, ce matériel est déjà disponible et il ne reste que quelques formalités à remplir en vue de l'acheminer à Kinshasa. La Fondation Mwimba-Texas (FMT) est une association sans but lucra-

tif (ASBL) fondée le 16 juin 1998. Sa mission consiste en la sensibilisation et la mobilisation des albinos et de toute la société sur les droits des albinos, pour leur intégration dans la société ainsi qu'en la protection des albinos et la défense de leurs droits. La Jadi, elle, est également une ASBL créée le 7 mars 2017 par René Baraka Tiimolo, Dieu merci Lebozo Wabena et Michel Mulamba. Elle s'emploie à mettre fin à la discrimination et la marginalisation dont sont victimes les personnes vulnérables. L'ONG Jadi, dirigée par Michel Mulamba wa Mulamba, a pour mission principale de mener des actions pouvant conduire les personnes vulnérables au développement socio-économique. Cette organisation promeut donc le bien-être des personnes handicapées, des filles mères, des jeunes désœuvrés, etc. Parmi ses objectifs, elle vise le mieux-être des personnes vulnérables, la protection des droits des personnes vulnérables, leur formation aux métiers de valeur ainsi que l'appui technique des initiatives privées des jeunes.

Lucien Dianzenza

BENI

Perturbation des activités de lutte contre Ébola

La descente dans les rues des habitants de la ville pour manifester leur mécontentement contre les actes de violence qui se sont produits dans la soirée du 20 octobre, a causé du tort au calendrier des équipes de riposte contre l'épidémie, qui n'ont pas pu se déployer sur le terrain.

Les activités de lutte contre la maladie à virus d'Ebola ont eu lieu au ralenti ces derniers jours. Les équipes ont pu communiquer grâce au téléphone avec les points focaux. La plupart des agents de la riposte, souligne le bulletin épidémiologique du ministère de la Santé, ont dû passer leur journée du 21 octobre dans leurs hôtels respectifs. Les premières équipes, sorties avant 8 h du matin, se sont réfugiées à l'hôpital général de référence de Beni, attendant la fin des manifestations, et ont pu rentrer à l'hôtel dès 13 h. Quant aux équipes de prise en charge, elles ont travaillé au centre de traitement d'Ebola et cinq enterrements dignes et sécurisés ont été réalisés le même jour après-midi.

Le 22 octobre, le coordonnateur de la riposte, le Dr Ndjoloko Tambwe Bathé, a tenu une conférence de presse au cours de laquelle il a passé en revue plusieurs évolutions importantes au niveau de la situation épidémiologique à Beni, l'engagement communautaire, l'impact de la résistance communautaire, les enterrements dignes et sécurisés, la situation sécuritaire et la réunion du comité d'urgence pour le

règlement sanitaire international. Il a rappelé l'importance pour la population de respecter les mesures d'hygiène et de précaution recommandées par les autorités sanitaires. Il a regretté, par ailleurs, le fait que la population continue à se mettre volontairement en danger bien qu'elle reçoive les conseils quotidiennement pour se protéger contre Ébola.

S'adressant aux différentes structures de santé, le coordonnateur de la riposte leur a demandé de respecter strictement les mesures d'hygiène, plus particulièrement l'utilisation du matériel à usage unique. Cette recommandation est d'une importance capitale car la forte augmentation de cas confirmés à Beni, avec une majorité d'enfants, a été causée par le non-respect des mesures de prévention et de contrôle des infections dans des structures tradi-modernes. Afin de pouvoir répondre plus rapidement aux alertes EDS au sein de la communauté, il a précisé que l'Organisation mondiale de la santé avait commencé la formation de huit équipes supplémentaires au sein de la protection civile de Beni. En outre, pour répondre à la préoccupation des familles se plaignant du délai d'attente des résultats après un décès communautaire, la coordination a décidé de commencer à utiliser les tests rapides lors des descentes sur le terrain pour avoir des résultats préliminaires de manière instantanée.

Blandine Lusimana

PRIX NOBEL DE LA PAIX

Les Francs-maçons de la RDC félicitent le Dr Denis Mukwege

La communauté maçonnique a estimé que le prix décerné au médecin directeur de l'hôpital de Panzi, dans le Sud-Kivu, fait honneur non seulement au médecin qu'il est mais aussi au peuple congolais.

La communauté des Francs-maçons et Francs-maçons en République démocratique du Congo (RDC) s'est réjouie de l'attribution du prix Nobel de la paix 2018 au gynécologue Denis Mukwege, médecin directeur de l'hôpital général de référence de Panzi, dans le Sud-Kivu. Pour les Francs-maçons congolais, en lui décernant, le 5 octobre, son prix le plus prestigieux, le Comité international Nobel a récompensé non seulement ses efforts extraordinaires en faveur des femmes victimes de violences sexuelles mais aussi son engagement déterminant pour la promotion des droits humains.

Dans une lettre du 19 octobre adressée au lauréat, au nom de tous les Francs-maçons de la RDC, les signataires, Kitenge Yezu et Bernard-Claude Mbu ne Letang, ont écrit: « Vous, sans être Franc-maçon, vous venez de rejoindre le cercle restreint d'illustres africains qui ont défendu des causes nobles comme Nelson Mandela, Desmond Tutu, Ellen Johnson, Kofi Annan, Frederik de Klerk et d'autres, dont certains ont été membres de notre institution », exhortant à poursuivre son idéal « comme il l'avait commencé, en toute liberté et en toute indépendance ».

Le combat universel pour la promotion des valeurs humanistes

Pour les Francs-maçons congolais, le prix Nobel de la paix décerné au Dr Denis Mukwege fait également la fierté de toute institution qui œuvre à la promotion des valeurs humanistes, « tel est le cas de la Franc-maçonnerie ». « *La Franc-maçonnerie, notre institution, est un ordre initiatique traditionnel et universel, apolitique, sans distinction de races ni de religions, fondée sur les valeurs de fraternité, de liberté et d'égalité de tous les êtres humains* », ont expliqué Kitenge Yezu et Bernard-Claude Mbu ne Letang. Ils ont précisé que c'est pour l'attachement à ces principes que la Franc-maçonnerie félicite ceux qui défendent les valeurs humanistes même s'ils ne sont pas ses membres. Depuis près de vingt ans, rappelons-le, le gynécologue Denis Mukwege soigne des victimes de sévices sexuels au Sud-Kivu, en RDC. Selon un confrère, il a été surpris par la nouvelle de sa distinction dans sa salle d'opération, au matin du 5 octobre. Aussi a-t-il dédié ce prestigieux prix « aux femmes de tous les pays du monde meurtries par les conflits et confrontées à la violence de tous les jours ». S'adressant à ces femmes, le gynécologue a déclaré : « *Je voudrais vous dire qu'à travers ce prix, le monde vous écoute et refuse l'indifférence... C'est vous, les femmes, qui portez l'humanité* ».

L.D.

INSÉCURITÉ À KINSHASA

Des personnalités politiques dans le viseur des criminels

Après l'attaque à la grenade de la résidence du porte-parole de la majorité, Alain Atundu, et de celle du voisin du ministre de la Communication et médias, Lambert Mende, la police a décidé d'initier sur plusieurs tronçons de la ville des fouilles des véhicules de transport en commun et des particuliers, tout en renforçant la sécurité autour des résidences des personnalités ciblées.

Alors qu'on s'approche inexorablement de la tenue des élections du 23 décembre, l'atmosphère sociale à Kinshasa demeure tendue sur fond d'une insécurité qui ne rassure guère. La criminalité que l'on croyait être éradiquée tend à ressurgir dans la ville, mettant constamment en danger la vie des paisibles citoyens. La sécurité des personnes et de leurs biens relève, par ces temps qui courent, d'une véritable illusion lorsqu'on s'en tient à l'impuissance observée par la police face à cet état des choses.

Autant le Kinois lambda exprime des inquiétudes par rapport à sa sécurité, autant les acteurs politiques aux tendances connues ont des raisons de cultiver quelques appréhensions au regard des incertitudes qui caractérisent la suite du processus électoral. L'attaque de la résidence du porte-parole de la majorité, André-Alain Atundu, le 22 octobre, a suffi pour exacerber les craintes dans le chef de plusieurs officiels à moins de trois mois des échéances électorales. La maison d'Alain Atundu, sur l'avenue Kananga (Commune de Ngaliema) a, en effet, été visée à la grenade par des hommes armés non autrement identifiés, à 3 h du matin. Même scénario chez le porte-parole de l'exécutif national dont la résidence d'un de ses voisins a été également attaquée, la même nuit, par un groupe d'individus ar-

més. Ces derniers, mal renseignés, ont pris pour cible la maison de son voisin croyant que c'était la sienne. Aucun dégât majeur n'a été signalé.

Le mode opératoire des criminels, dans les deux cas d'attaque, paraît quasi identique. Expédition d'un éclaireur, utilisation d'une voiture de marque Ist, tirs à la lance-roquette à l'intérieur de la parcelle et disparition dans la nature. Ce qui fait penser à un acte prémédité. Au niveau de la police, la traque a été enclenchée contre les criminels en cavale après prélèvement de quelques éléments d'enquête. Le général Sylvano Kasongo, le patron de la police de la ville de Kinshasa, a révélé à ce sujet que « la police détenait déjà des informations sur des criminels qui voulaient attaquer des personnalités politiques à Kinshasa » et s'emploie, pour l'heure, à démanteler ce réseau en menant des sérieuses investigations. « On avait déjà des renseignements qu'il y avait un groupe de criminels qui enlèvent les filles dans les voitures-taxis et qui veulent s'attaquer à des personnalités. Les enquêtes sont en cours. D'ici là, vous aurez une suite favorable. La police est à pied d'œuvre, nous avons déjà quelques indices », a-t-il ajouté. C'est à cet effet que des barricades ont été érigées ces derniers temps par la police sur certains tronçons dans la ville et des fouilles systématiques appliquées sur des véhicules de transport en commun et ceux des particuliers. Entre-temps, la sécurité est en train d'être renforcée autour des résidences de ces deux personnalités et d'autres, sans oublier les candidats à la présidentielle obligés de bénéficier des mêmes privilèges selon la loi électorale. Dossier à suivre.

A.D.

ELECTIONS DE DÉCEMBRE

L'UDPS assume sa prise de position sur la machine à voter

L'option prise par la fille aînée de l'opposition congolaise d'aller aux scrutins, avec ou sans l'outil électronique de vote, est justifiée par le fait que c'est la seule alternative pour ne pas permettre le report des élections, susceptible de favoriser un énième glissement du mandat présidentiel.

Le parti de Félix Tshisekedi continue toujours à faire parler de lui. Depuis qu'elle s'est décidée, contre toute attente, d'aller aux élections avec ou sans la machine à voter, l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS) n'est plus en odeur de sainteté avec les autres forces politiques de l'opposition. Ces dernières ont vite fait de qualifier cette volte-face de trahison, allant jusqu'à soupçonner l'existence d'un deal entre l'UDPS et le pouvoir en place. Lors de la rencontre de Bruxelles, des indiscretions ont laissé entendre que ce parti s'était pourtant engagé contre la machine à voter. Mais son revirement qui a pris ses pairs de court, en acceptant tout de même d'aller aux élections avec ou sans ce dispositif électronique, est décrypté dans l'opinion comme un signe d'inconstance et de déloyauté.

Or, à l'UDPS, loin de se culpabiliser, l'on assume cette option, sans broncher. C'est, dit-on là-bas, la seule alternative pour ne pas permettre un report des élections susceptible de rallonger indéfiniment le mandat de Joseph Kabila à la tête du pays. « Nous sommes devant une réalité. Nous avons pris notre responsabilité pour qu'on nous amène aux élections avec ou sans machine à voter. Cela ne veut pas dire que nous avons accordé la crédibilité à cette machine. On ne peut pas organiser la fraude seulement avec la machine. Même avec les bulletins, on organise la fraude électorale », s'est expliqué le secré-

taire général adjoint chargé de la communication et mobilisation, Augustin Kabuya. Pour lui, son parti qui n'a jamais rompu le lien ombilical avec les autres partis de l'opposition refuse de cautionner l'arbitraire et sait ce qu'il fait.

« La machine à voter, une question subsidiaire »

Abondant dans le même sens, le secrétaire général, Jean Marc Kabund, estime, pour sa part, que la machine à voter est une question subsidiaire par rapport au départ de Joseph Kabila par la voie des urnes qui reste une priorité. « Nous n'avons pas réussi à faire partir M. Kabila avec des marches, maintenant l'UDPS dit non à toute manœuvre à part les élections. Il n'y a pas d'autres mécanismes de départ de Kabila à part le mécanisme pacifique des élections », a expliqué ce cadre de l'UDPS cité par 7sur7.cd. Et d'ajouter qu'une fois le départ de Joseph Kabila obtenu, le reste pourrait se négocier. Par ailleurs, l'UDPS n'est pas partie prenante aux discussions de l'opposition en cours en Afrique de Sud et continue de revendiquer son appartenance à cette famille politique, nonobstant quelques divergences. Pour le parti de Félix Tshisekedi, ce conclave d'Afrique du Sud relève d'un fait ordinaire d'autant plus qu'à chaque cycle électoral en RDC, l'opposition s'est toujours déportée là-bas pour discuter. « Ce qui est plus urgent pour l'opposition, c'est de se désigner un candidat commun, proposer des stratégies internes en vue de contrecarrer les fraudes électorales, notamment en formant des témoins, en les déployant partout et en faisant un effort pour avoir le maximum des procès verbaux », a-t-il ajouté. Pour le reste, Jean-Marc Kabund à Kabund s'en remet au peuple.

Alain Diasso

CAF-C2/DEMI-FINALE RETOUR

V.Club s'interdit la pression contre Al Masry à Kinshasa

L'enjeu est de taille pour le représentant congolais. En cas de victoire sur son adversaire égyptien, le club coaché par Florent Ibenge et dirigé par le général Amisi disputera une deuxième finale d'une compétition continentale interclubs, quatre ans après.

L'AS V.Club affronte, ce 24 octobre, au stade des Martyrs de Kinshasa, le club égyptien d'Al Masry en demi-finale retour de la quinzième édition de la Coupe de la Confédération africaine de football. Au match aller dans la ville côtière égyptienne de Port-Saïd, les deux équipes s'étaient quittées sur un score de zéro but partout. Un score piège pour V.Club qui ne doit surtout pas encaisser de but à domicile. Et l'enjeu est de taille : une place en finale de cette compétition continentale interclubs, après la finale malheureuse de la Ligue des champions d'Afrique en 2014, perdue par V. Club contre l'Entente sportive de Sétif d'Algérie.

Le club tuteuré par le général Gabriel Amisi Kumba dit « Tango Four » ne veut pas du tout se mettre la pression. C'est ce qu'a déclaré l'entraîneur principal des Dauphins noirs de la capitale, Florent Ibenge, à la tra-



Florent Ibenge et le milieu défensif Munganga en conférence de presse d'avant-match, le 23 octobre 2018

ditionnelle conférence d'avant-match, le 23 octobre. Selon le coach, V.Club devra surmonter la dose supplémentaire de pression d'une équipe qui offre son hospitalité à un adversaire sérieux.

Plutôt l'envie que la pression...

« Il y a deux choses par rapport à cette pression, soit elle vous amène vers le bas,

donc une pression négative. Et on espère ne pas avoir celle-là. Normalement, lorsqu'on entre sur le terrain, il y a toujours cette adrénaline, ce stress qui monte mais l'on doit savoir la dominer. Après le coup d'envoi, ce stress doit se dissiper », a laissé comprendre Florent Ibenge. Aussi a-t-il demandé aux supporters de ne pas trop

mettre la pression sur les joueurs. Sinon, ils ne seront pas bien dans le match mais plutôt les encourager afin de mettre plus de pression sur les joueurs d'Al Masry. « Il faut que l'envie dépasse la pression », a-t-il souhaité.

Florent Ibenge n'envisage aucune autre alternative que la victoire afin d'accéder en finale. « Cette rencontre est d'une importance capitale pour nous. Lorsqu'on est compétiteur, on doit aller jusqu'au bout en passant toutes les étapes. On a réussi à sortir de notre groupe et on se dit qu'on peut aller jusqu'au bout, cela par une victoire face à Al Masry », a conclu l'entraîneur des « Moscovites » de Kinshasa. Notons que le coach Hossam Hassan d'Al Masry a été absent à cette conférence de presse d'avant-match.

Le rendez-vous est donc pris pour ce 24 octobre à partir de 17 h pour ce match crucial qui sera officié par un trio arbitral venu des Seychelles, composé de l'arbitre central Bernard Camille et des arbitres assistants Gilbert Litsa et James Fedrick Emile.

Martin Engimo

LINAFOOT/LIGUE 1

Mazembe assomme DCMP, Renaissance du Congo accroche JS Groupe Bazano

Les Corbeaux du Grand Katanga ont été cyniques face aux Immaculés de Kinshasa qui pourtant évoluaient devant leur public du stade des Martyrs. Trois buts à zéro, c'est le quatrième succès de suite des Corbeaux en championnat national, alors que le FC Renaissance du Congo tenait en échec la Jeunesse sportive Groupe Bazano à Lubumbashi.

Le TP Mazembe de Lubumbashi a sévèrement battu, le 21 octobre, le Daring Club Motema Pembe (DCMP) de Kinshasa par la marque de trois buts à zéro, en cinquième journée de la 24e édition du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot). Le milieu relayeur ivoirien, Christian Koffi Kouamé, a ouvert la marque pour les Corbeaux du Grand Katanga dès la 2e mn, donnant le ton d'une partie dominée par les joueurs de Pamphile Mihayo Kazembe. Et dans les dix dernières minutes (à la 81e et 85e minute), l'attaquant international Meschak Elia a signé un doublé, véritable coup de grâce de Corbeaux à l'endroit des Immaculés à qui n'ont pas existé au cours de cette partie. La machine Tout puissant Mazembe compte désormais quatre victoires en quatre sorties, soit douze points engrangés avec quinze buts marqués et zéro encaissé. C'est par contre la première défaite du



Mazembe bourreau du DCMP le dimanche 21 octobre 2018 au stade des Martyrs de Kinshasa.

team vert et blanc de la capitale, campé sur ses treize points, ex aequo avec l'AS Maniema Union. En fait, le club de Kindu, le même dimanche au stade Joseph Kabila du chef-lieu de la province du Maniema, a fait jeu égal d'un but partout avec Lubumbashi Sport qui ouvrait le score par Kabwe, avant d'être rejoint au tableau d'affichage avec le

but égalisateur des locaux en seconde période. Maniema Union s'opposera à V.Club de Kinshasa au prochain match. Notons aussi un autre résultat d'égalité lors de cette journée, au stade Frédéric-Kibassa de Lubumbashi entre le club local de la Jeunesse sportive Groupe Bazano et le FC Renaissance du Congo qui a arraché le point du match nul. Les

Renaiss peuvent même nourrir des regrets, parce qu'ils ont été les premiers à trouver les chemins de but grâce à Yvon Bukasa Bakangila, dans les premières minutes du match avant de concéder l'égalisation à la 88e mn. Renaissance du Congo joue son prochain match le 24 octobre, toujours à Lubumbashi, contre un autre club local, le

CS Don Bosco. Après deux points glanés en six matchs, les Renais - dont les dirigeants ont récemment fumé le calumet de la paix sous l'arbitrage du président de la Fédération congolaise de football association après des mois de dissensions- vont aller chercher une victoire pour revenir dans la course.

Martin Engimo

Ibenge et Bolombo décortiquent le match V.Club contre Lupopo

Après la victoire de V.Club sur Lupopo, le 20 octobre, pour le compte de la sixième journée du championnat national de football, les deux entraîneurs ont livré leurs analyses de la partie.

L'AS V.Club s'est imposée au stade des Martyrs de Kinshasa, face au FC Saint-Eloi Lupopo, par la petite mais précieuse marque d'un but à zéro. L'unique but de la partie a été l'œuvre de Jean-Marc Makusu Mundele, à la 68e mn.

Cette belle victoire tombe à pic pour les poulains de Florent Ibenge avant d'aborder, à Kinshasa, la manche retour de la demi-finale de la Coupe de la Confédération contre le club égyptien d'Al Masry. Le match aller à Port Said

s'était soldé par un score piège de zéro but partout.

A la fin, Florent Ibenge est revenu sur cette rencontre très disputée. « Nous avons un groupe apte à gagner chaque match du championnat. Vous avez certainement remarqué que le groupe qui a joué, surtout en seconde période, était supérieur à l'adversaire. Nous aurions pu marquer plus de buts. C'est une chose qui nous a collé à la peau en début de la saison dernière. Il nous faut donc travailler devant les buts avec d'autres combinaisons des joueurs pour être efficaces. Les adversaires sont là et ce n'est pas simple. Le championnat de la Linafoot est très difficile et dans toutes les équipes, vous avez de bons joueurs ainsi que des équipes très organisées », a déclaré l'entraîneur principal de V.Club. « Nous avons joué contre une équipe qui nous a proposé un 4-4-2, ce qui est rare dans notre pays et qui a joué bas. Elle nous a proposé des attaques placées alors qu'elle avait des attaquants rapides. La clé, c'était de conserver le ballon. Nous n'avons pas su le faire en pre-

mière période, sauf du côté de Bafola (ndlr, latéral droit). Nous avons demandé aux joueurs de conserver et de ne pas le perdre inutilement. Et ils l'ont appliqué. Nous avons eu le bonheur de marquer vite et également de d'autres occasions. Il ne suffit pas de se présenter sur le terrain et gagner », a-t-il analysé.

Nouveau coach de Lupopo, le technicien congolais Camille Bolombo s'est aussi confié à la presse, félicitant ses joueurs malgré la défaite. Il a réagi en ces termes : « Quand nous avons repris l'équipe, il y avait beaucoup de travail à faire. Il a fallu mettre un système en place. Nous avons essayé lors de ce match et avons récolté quelque chose d'intéressant. Le bloc défensif mis en place a été efficace. Mes joueurs ont respecté les consignes. Je suis arrivé à mettre dans cette équipe le 4-3-3. Mais pour ce match, nous avons opté pour le 4-4-2, parce que nous savons comment V.Club joue. Et il fallait l'empêcher de progresser. C'est pour cela que j'ai utilisé une défense basse ».

M.E.



Florent Ibenge et Camille Bolombo lors de la conférence de presse

UNION AFRICAINE

L'organisation se veut autonome

Le sommet extraordinaire qui se tiendra en novembre à Addis Abeba, en Éthiopie, aura en ligne de mire l'évaluation des réformes de l'institution panafricaine, notamment le financement et la gouvernance.

Après le sommet dédié à la Zone de libre-échange continentale africaine, le nouveau sera essentiellement axé sur la réforme de l'Union africaine (UA). Au nombre des enjeux, l'indépendance financière de cette organisation car son fonctionnement est fortement dépendant des bailleurs de fonds étrangers. En 2017, ses États membres n'ont financé que 17% de son budget. Cette part, encore plus faible en 2012, représentait seulement 3% du budget. Or, le continent ne peut pas être indépendant tout en restant dépendant des bailleurs de fonds pour le fonctionnement de ses institutions.

Afin d'assurer son autonomie, Paul Kagame, président en exercice de l'UA, a été chargé en 2016 par ses pairs de réfléchir sur un mode de financement. La « taxe Kagame », appelée aussi « taxe Kaberuka », était la solution préconisée par la commission qu'il dirigeait. Il s'agit d'une taxe de 0,2% prélevée par chaque pays membre sur ses importations de produits non africains. Selon les estimations, cette taxe devrait procurer entre neuf cent soixante-dix et mille deux cents millions d'euros. Grâce à ce montant, le principe de financement à 100% de l'UA par les États membres est acquis avec 75% destinés aux programmes de l'organisation et 25% pour le fonds de la paix et sécurité. Seulement, la « taxe Kaga-

me » est loin de faire l'unanimité.

Après le sommet dédié à la Zone de libre-échange continentale africaine, le nouveau sera essentiellement axé sur la réforme de l'Union africaine (UA). Au nombre des enjeux, l'indépendance financière de cette organisation car son fonctionnement est fortement dépendant des bailleurs de fonds étrangers. En 2017, ses États membres n'ont financé que 17% de son budget. Cette part, encore plus faible en 2012, représentait seulement 3% du budget. Or, le continent ne peut pas être indépendant tout en restant dépendant des bailleurs de fonds pour le fonctionnement de ses institutions.

En effet, lors du sommet de l'UA à Nouakchott, vingt-trois pays membres avaient commencé à mettre en place cette taxe et treize autres ont effectivement commencé à collecter des fonds. C'est dire que la majorité des pays du continent reste réticente à l'application de la taxe, notamment ceux qui ont des factures d'importation élevées. C'est le cas notamment de l'Afrique du Sud, de l'Angola, de l'Algérie,

de l'Égypte et du Nigeria, alors que 48% du budget de l'UA dépend des contributions de cinq États. Ces pays qui sont de très gros importateurs de biens fabriqués hors du continent évoquent plusieurs raisons pour justifier leur réticence à la « taxe Kagame », entre autres, les règles de l'Organisation mondiale du commerce et des contraintes réglementaires les empêchant de financer des institutions par des taxes. Mais la principale raison non avouée par les pays réticents demeure bien évidemment le montant que ces pays déboursent comme contribution au budget de l'UA. À titre d'exemple, l'Afrique du Sud qui a importé quatre-vingt-douze milliards de dollars en 2016, en considérant que 20% de ses importations provenaient des autres pays et/ou des produits exclus de la taxe, le pays devrait supporter une contribution à hauteur de cent quarante-cinq millions de dollars, soit un différentiel de cent vingt-cinq millions de dollars par rapport à sa participation actuellement de 20,4 million de dollars.

Cependant, cette taxe risque d'accroître les inégalités en matière de contribution au budget de l'institution panafricaine. La réforme propose aussi l'augmentation des contributions de tous les pays membres. Les plus petits contributeurs se voient fixer un niveau de contribution plancher de deux cent mille dollars. En outre, pour finir avec les retards de paiement, le rapport de Kagame compte instituer des sanctions plus sévères : suspension de la participation aux sommets de l'UA, exclusion des bureaux des organes de l'institution, etc. Outre le financement, le volet de la gou-

vernance visant à améliorer le fonctionnement de l'organisation figure en bonne place dans les réformes de l'institution. Concernant les instances de l'UA, les chefs d'État africains élisent le président de la commission, son vice-président et chacun des huit commissaires. Seulement, étant élu par le président de la commission au même titre que celui-ci, ce dernier perd son autorité sur les commissaires. Face à cette situation, les chefs d'État avaient proposé, en juillet 2017, que le vice-président et les huit commissaires soient nommés par le président de la commission. Une proposition qui ne fait pas l'unanimité. Certains proposent que le vice-président et les commissaires continuent à être élus par les chefs d'État mais que le président de la commission se charge des affectations des portefeuilles avec la possibilité de démettre les commissaires. Ce point risque d'être âprement débattu lors de la rencontre de novembre qui mettra aux prises pouvoir, grandeur d'esprit, autorité, désir d'avancer, afin d'améliorer l'efficacité de l'institution. Ainsi, convaincre tous les pays africains à adopter la « taxe Kagame » et pousser les chefs d'État à céder une partie de leur pouvoir au président de la commission est un enjeu de taille pour gagner l'autonomie de l'UA, encore mieux garantir l'avenir du continent.

Josiane Mambou Loukoula



ANGUIOS NGANGUIA ENGAMBE

OBORO ASSOCIATION
RESIDENCES ET APPARTEMENTS DE FAMILLE
NGANGUIA ENGAMBE ANGUIOS
« COGBOGARAFINEA »

Fondée le 13 janvier 1988 en République du Congo et le 15 mars 2006 en République Française.
Propriétaires bailleurs privés de locations à usage d'habitations locatives privées :
Villes, meublées et équipées de vacances saisonnières ou temporaires et des locaux :
Commerciaux, Administratifs et Associatifs.
Unis : Mères, Pères, Enfants, Belles-filles, Bonux-fils, Petits-enfants, et Arrières petits-enfants
Solidaires, prospères, constructifs, cohérents, fructueux, efficaces, stables et indivisibles.

Le Patrimoine des biens immobiliers de la famille
Unie et Solidaire
NGANGUIA ENGAMBE ANGUIOS

En Europe

En Afrique

Tel : (+242) 05 351 04 08 / 05 377 14 83

Email : anguioslarépubliquemâ@yahoo.fr

Congo Brazzaville

Paris

Banlieues Parisiennes Ile-de-France

Provinces "les Pyrénées Orientales Perpignan"

J'AI L'INFO AU PUBLIC

- ❖ C'est le nouvel espace
- ❖ C'est la fidélisation aux clients et locataires
- ❖ C'est notre priorité première, le patrimoine biens immobiliers
- ❖ C'est le débat d'idées neuves, c'est notre ouverture, ambitions et engagements.

N°	Description	Horaires d'ouverture et de fermeture				Lieux	Montant		
		Ouverture		Fermeture			Fcf	Euros	Dollars
		Personnel	Clients	Personnel	Clients				
1	Toilettes, douches modernes privées à la disposition des clients et locataires	6h15	6h30	17h45	17h30	République du Congo	200	0,305	0,33
2	Café contact du savoir-faire Oboro Association Résidences et Appartements de Famille Nganguia Engambé Anguios	6h15	6h30	17h45	17h30	République du Congo	300 à 725.000	0,458 à 1.105	0,50 à 1.228
3	Locations d'habitations meublées et équipées de vacances saisonnières ou temporaires par saisons, avec ou sans prestations de services ; Studios et Appartements "F1-F2-F3-F4 et F5"	6h15	6h30	17h45	17h30	République du Congo Et Europe	229.600 à 1.673.000	350 à 2.550	389 à 2.836

Tous les prix du café contact du savoir-faire de 300 à 725.000

❖ Pourquoi faire les toilettes et douches modernes privées payantes à la disposition des clients et locataires ? C'est pour soulager les soucis du peuple souverain.

❖ Hébergement et logement dans toutes les grandes villes ça sert à quoi ? Pour héberger et loger les personnes qui n'ont pas encore des lieux où il faut s'héberger ou se loger.

❖ Alors vous parlez de type de logement formule résidentielle c'est quoi ? C'est l'idée neuve et de génie, du Président Anguios NGANGUIA ENGAMBE qui assure, rassure et réassure la sécurité qui est notre priorité. C'est notre première stratégie, la sécurité. Plus de soucis pour vos dépenses de jouissance froides et chaudes.

COGENO GROUPE BUSINESS PLAN MET À VOTRE SERVICE :
Heures d'ouverture et de fermeture des cafés contacts du savoir-faire

Du Lundi au Dimanche

Ouverture		Fermeture		Petit déjeuner	Déjeuner Sandwich
Personnel	Clients	Personnel	Clients		
6h 15 à 17h 45	6h 30 à 17h 30	17h 45	17 h 30	6h 30 à 11h00	11h 15 à 17h30

Nos Adresses des sièges sociaux :
En Europe : 242, rue Colbert-92700 Colombes Paris La Défense - 220, Jules Ferry - Paris La Défense 92700 Colombes 5, rue Auguste Rodin 66.000 Perpignan Sud France.
Au Congo-Brazzaville : 42, rue Bangalas Poto-Poto - 32, rue Oboya Talangal - 130, Avenue Jean Dominique OKEMBA Talangal Brazzaville

Découvrez les nouveaux défis du monde de la finance africaine

LE CLASSEMENT DES 200 PREMIÈRES BANQUES AFRICAINES



jeuneafrique PERSONNAGES INTERNATIONAUX HORS-SÉRIE N° 49

FINANCE

Retour en force

Le capital-investisseur Sofiane Lehmar et l'assureur Jean Karou Diagou ont été au cœur de deux des plus grosses opérations de financement. Comment ont-ils réussi ?

SAHAM-SAMAM Expansion, synergies, performances... Ou l'attente du mariage du siècle ?

TECHNOLOGIES La blockchain à la conquête du Maghreb

ENQUÊTE Comment BCFI gère sa crise de gouvernance

DISPONIBLE DÈS MAINTENANT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX OU EN ÉDITION DIGITALE

Téléchargez l'application Jeune Afrique - Le Magazine




NÉCROLOGIE

Les enfants Morlende ont le regret d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur père, le général de division Jean Jacques Morlende Ayao-



ningat, survenu le 15 octobre 2018, à 18h30 à Paris (France) des suites d'une longue maladie. La veillée mortuaire se tient au n° 4, rue Tsiémé, Nkombo (vers le marché). La date d'inhumation vous sera communiquée ultérieurement.

CHANGEMENT DE NOM

Je m'appelle Ibama Angelya Samira, je désire être appelé désormais Moussala Angelya Samira. Pour tous ceux qui sont contre, un délai de trois mois est accordé pour faire opposition.

DECLARATION DE PERTE

Quatre passeports dont trois passeports syriens Naxal Abeth, Yamine Issa, Chade Issa et un passeport congolais appartenant à la nommée Djina Issa, cinq téléphones portables dont trois de marque Samsung et un Sony Ericson, une valisette contenant les effets vestimentaires, les dossiers de la société Bati-Afrique, les documents de la banque (LCB), trois bagues en or pour femme, un fer à repasser, un sac à main pour femme, une somme de deux cent mille (200.000) francs Cfa.

ASSOCIATION UNION DES FEMMES ARTISTES DU CONGO
PRÉSENTE

festival tuSeo

RENDEZ-VOUS INTERNATIONAL DU RIRE DE BRAZZAVILLE
7^{ème} édition

SPECTACLES ||| ATELIERS ||| RENCONTRES ||| GAGS

25>27

OCTOBRE 2018
BRAZZAVILLE-CONGO
INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO
19H00

MEDDY JOHNSON (MAROC) | LA JAGUAR PREMIER (BURKINA FASO)
HENRY-DAVID COHEN (FRANCE) | ROSEMARY OMORGBE (NIGERIA) | ABELLE BOWALA (RDC)
YANN KOKO (GABON) | KARTSYM (TCHAD) | THÉRÈSE N'DAYE (GUINÉE CONAKRY)
WEILFAR KAYA (CONGO) | JUSTE PARFAIT MENIDIO (CONGO) | FORTUNÉ BATEZA (CONGO)
TITUS KOSMAS (CONGO) | CERVEAU MAGIQUE (CONGO), DUO BORIS THALES (CONGO)
ET TUSEO FAMILY STAND UP...

Pour toutes infos : ibama2004@yahoo.fr || +342 05 384 92 21 | +242 06 644 88 61

INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO | TVSMONDE | TRANSPORT GÉNIEF OFFICIEL | mossibet'ké ASSOCIATION | MURKIN TECHFILMS | ART'RIAL NETWORK | Les Cou rageux

ADIAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv





REMORQUAGE ET AIDE AU CONSTAT GRATUITS

SAHAM ASSURANCE AUTO

En cas de panne ou d'accident, nous sommes à vos côtés.

Quel que soit votre type de véhicule, bénéficiez d'offres adaptées à vos besoins.
En cas de choc ou de panne, le constat et le remorquage de votre voiture sont gratuits.
Pour plus de renseignements, rendez-vous dans l'une de nos agences.

ASSISTANCE
05 053 58 58



SAHAM
Assurance

member of  Sanlam group

CÉMAC

N'Djamena accueille un sommet extraordinaire des chefs d'Etat

La rencontre des dirigeants de la sous-région se tiendra, le 25 octobre, dans la capitale tchadienne, pour aborder des questions économiques, a-t-on appris.

Convoqué par le président tchadien, Idriss Déby Itno, également président en exercice de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac), le sommet permettra de faire le point sur la situation qui prévaut dans la sous-région. « Généralement, la situation en Afrique centrale s'est améliorée depuis les décisions de décembre 2016 mais les améliorations ne sont pas encore substantielles. Il faut que les chefs d'Etat se réunissent pour faire le point et donner un coup de pouce pour que la situation soit la meilleure

possible », a indiqué le président de la Commission de l'institution, Daniel Ondo.

La réunion extraordinaire des chefs d'Etat et de gouvernement va se tenir au moment où les six pays de la zone (Cameroun, Congo-Brazzaville, Gabon, Guinée équatoriale, République centrafricaine et Tchad) sont confrontés depuis cinq ans à un ralentissement de la croissance économique pour plusieurs raisons.

Cette situation est causée, entre autres, par la détérioration des déficits budgétaires et des comptes extérieurs, l'accumulation des impayés dus aux



créanciers du fait notamment de la baisse d'activités des entreprises et à des tensions sociales. La situation macroéconomique, après avoir été caractérisée en 2016 par une récession (0,4%), une détérioration des comptes publics et extérieurs ainsi qu'une situation monétaire moins confortable, a manqué de vitalité en 2017.

Eu égard aux risques que faisait courir cette situation sur la cohésion au sein des Etats, les dirigeants de ces pays ont adopté, en décembre 2016, des mesures d'urgence visant à stabiliser le cadre macroéconomique et à inverser durablement les tendances négatives

des économies de leurs pays respectifs. Parlant des changes au niveau de la sous-région, le président de la Commission de la Cémac a relevé que « la situation n'est pas très bonne ». « Le taux de croissance n'est pas des meilleurs. Au niveau du rapatriement des recettes d'exploitation, ce n'est pas dans la bonne direction », a-t-il précisé.

Les chefs d'Etat devront, par ailleurs, tenter de trouver une solution durable à la coexistence de deux marchés financiers concurrentiels dans leur espace communautaire en dépit de l'étroitesse du marché. Ces marchés financiers ne sont autres que la Bourse des

valeurs mobilières de l'Afrique centrale, dont le siège se trouve à Libreville, au Gabon, et la Bourse nationale des valeurs mobilières du Cameroun, la Douala Stock Exchange.

Outre la décélération des économies de la région, les dirigeants de la Cémac devront réfléchir aux voies et moyens susceptibles de renforcer la paix en Centrafrique, étant donné que des foyers de tensions et autres violences perpétrées par des bandes armées persistent dans le pays.

Le sommet des chefs d'Etat est précédé, ce 24 octobre, de la réunion des ministres en charge de l'économie.

Nestor N'Gampoula

« Généralement, la situation en Afrique centrale s'est améliorée depuis les décisions de décembre 2016 mais les améliorations ne sont pas encore substantielles. Il faut que les chefs d'Etat se réunissent pour faire le point et donner un coup de pouce pour que la situation soit la meilleure possible »,



**LIBRAIRIE
LES MANGUIERS**

Un **Espace de Vente:** Une sélection unique de la **LITTÉRATURE CLASSIQUE** (africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc








Un **Espace culturel** Pour vos **Manifestations :**
Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.

Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassou N'Guesso
immeuble les manguiers (Mpa) Brazzaville République du Congo

Ouvert
DU LUNDI AU VENDREDI 9h - 17h
SAMEDI 9h - 12h

SANTÉ

Les femmes évoluant à la primature sensibilisées au danger du cancer

Le personnel féminin travaillant au cabinet du Premier ministre a été informé des risques de la pathologie, le 22 octobre à Brazzaville, au cours d'une séance avec le Dr Norbert Lamini, maître-assistant en rhumatologie en service au Centre hospitalier et universitaire.

La séance de travail avec les femmes évoluant au cabinet du chef du gouvernement s'inscrivait dans le cadre de la campagne mondiale « Octobre rose », destinée à sensibiliser au dépistage du cancer du sein féminin ainsi que du col de l'utérus et à récolter des fonds pour la recherche. Pour la première fois, cette campagne a été organisée au Congo par le ministère de la Santé et de la popu-

vention le plus important. « Que chaque femme sache palper son sein pour ne pas être surprise », a indiqué le médecin.

Les femmes, a-t-il poursuivi, ne doivent pas s'exposer aux facteurs de risques, tels que le tabac, l'alcool, la sexualité non protégée, l'utilisation du moustiquo, etc. Il a aussi fait savoir qu'il est déconseillé aux femmes de dormir à côté des éléments polluants, à sa-

« Que chaque femme sache palper son sein pour ne pas être surprise »

lation, avec l'appui de l'épouse du chef de l'Etat, Antoinette Sassou N'Guesso, marraine de l'événement.

Dans sa communication, le Dr Norbert Lamini a insisté sur le dépistage, conseillant à ces femmes de ne pas attendre que le sein soit déformé ou devienne douloureux pour aller voir les professionnels de la santé. « Tout module du sein doit être exploré, n'attendez pas la douleur, allez-vous faire dépister, vaccinez-vous », a-t-il exhorté.

L'orateur a également recommandé l'autopalpation mammaire, expliquant qu'elle constituait un des modes de pré-

voir la fumée de lampe à pétrole ou du groupe électrogène, très dangereuse pour leur santé.

Le Dr Norbert Lamini a, en outre, prôné le changement de comportement alimentaire, recommandant aux femmes de « manger toujours des aliments sains et riches en légumes et fruits », les invitant à la pratique régulière des activités physiques et sportives. Attachée à la documentation au ministère de la Santé et de la population, le Dr Liptia Ndongou, prenant part à cette activité, a de son côté renchéri que les femmes doivent se faire dépister tous les trois ans pour le cancer du col de l'utérus et chaque année pour le



Les femmes de la primature lors de la séance de sensibilisation au cancer du sein et du col de l'utérus

cancer du sein.

Satisfaite de cette communication, Marie Chantal Kodja, conseillère à la Promotion de la femme au cabinet du Premier ministre, a demandé aux femmes et aux jeunes filles de se faire régulièrement dépister. « Nous allons relayer l'information auprès de nos familles, quartiers et villages. Le dépistage est très important, nous devons toujours

palper nos seins. Le cancer n'atteint pas seulement les adultes mais aussi les jeunes filles », a-t-elle souligné.

Trois hôpitaux de Brazzaville notamment, le Centre hospitalier universitaire, l'hôpital de Makélékelé et celui de Talangai ont été dotés de colposcopes par l'Organisation mondiale de la santé. Le Japon en a remis cinq au Congo. Pour sa part, le laboratoire Roche

a donné des anticancéreux et cinq millions de francs CFA pour la poursuite de la campagne et prendra en charge le traitement de cent femmes cancéreuses.

Signalons qu'un village dit « Octobre rose » a été érigé au jardin de la préfecture de Brazzaville pour le dépistage du cancer du sein. Il est ouvert tous les jours de 10 h à 19 h.

Bindika Rosalie

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI

à VENDREDI (9h-17h)

et SAMEDI (9h-13h)

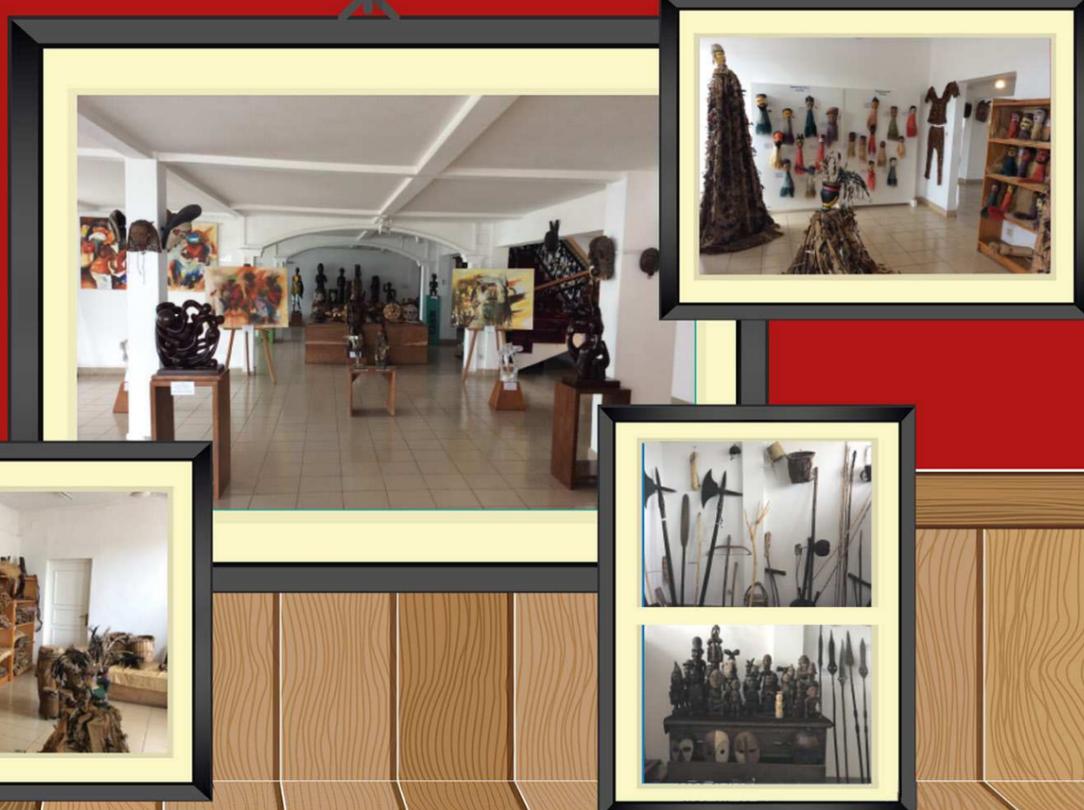
Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE



L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

LUTTE CONTRE LES ANTIVALEURS

Des jeunes dénoncent le repli identitaire

La question a été au centre d'un débat, le 19 octobre, entre la couche juvénile et la société civile lors du colloque sur le thème « Le repli identitaire, un fléau qui gangrène notre société », organisé à Brazzaville, au Centre d'information des Nations unies, par l'association sportive et sociale Les jeunes cadres, que dirige Florian Koulimaya.

L'objectif du colloque était d'interpeller la société civile à changer de comportement sur les appartenances ethniques. En effet, la rencontre a été marquée par une projection d'un extrait de film sur le thème « Le repli identitaire ou ethnique » ainsi que des communications sur plusieurs thèmes différents.

L'ancien ministre Alain Akouala Atipault a fait une communication sur le thème « Identité, la pleine reconnaissance par soi-même et de ce que nous reconnaissons les autres ». Il a indiqué que le concept identitaire renvoie à l'identité de la personne ou au groupe de personnes. L'orateur a expliqué que ce concept pourrait entraîner des conséquences néfastes



Photo de famille (DR)

dans un pays, avant de relater l'histoire des royaumes en Afrique. Alain Akouala Atipault a invité la société civile à l'émancipation qui est la source de développement de l'être humain. « L'éducation conduit à la construction et au partage des ressources qui entraînent la création des emplois, en donnant à chacun la possibilité de faire quoi

que ce soit à travers la musique, les arts plastiques et bien d'autres », a-t-il déclaré.

Le repli identitaire ou ethnique, a dit pour sa part Florian Koulimaya, est une barrière mentale fictive adoptée consciemment ou inconsciemment par des individus en favorisant le rejet de l'autre. Un comportement qui ne pouvait pourtant pas nuire à la société si les gens

en faisaient un bon usage, a-t-il fait observer. « On peut donc constater qu'il y a deux portées mais le plus souvent, nous faisons un mauvais usage et il devient synonyme de tribalisme », a-t-il soutenu.

Notons que l'association sportive et sociale Les jeunes cadres a organisé plusieurs activités dans la ville capitale. Parmi celles-ci, figurent la sensibilisation et la

conscientisation des élèves dans les établissements scolaires, l'échange sur le partage des expériences professionnelles, des dons de sang dans différentes structures de santé et de fournitures scolaires dans des écoles. Elle vole également au secours des personnes sinistrées ou en déplacement.

Lydie Gisèle Oko

ATTEINTE DES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Dubai abrite un forum sur les données

La rencontre ouverte, le 22 octobre, connaît la participation active des représentants des secteurs internationaux de collecte des données des bureaux nationaux de statistiques du secteur privé, des ONG, des organisations internationales et régionales.

Le forum mondial sur le système des données et des informations qui se déroule à Dubai, aux Émirats arabes unis, est organisé par les Nations unies, dans le but d'accélérer les politiques mises en œuvre pour la réalisation des objectifs de développement durable.

Soulignant son importance, la vice-secrétaire générale de l'ONU, Amina Mohammed, a indiqué que les meilleures données et prévisions ont un impact vital sur la vie des hommes, permettant d'éviter de nombreux décès dus à des catastrophes naturelles.

« Il est clair que la révolution des données a un impact énorme mais aujourd'hui, elle n'a pas profité de manière égale à tout le monde. Alors que, pour atteindre les dix-sept objectifs de développement durable, les données de meilleure qualité et plus grandes sont nécessaires », a fait savoir Amina Mohammed. Elle a insisté qu'avec des données précises, représentatives, inclusives et désagrégées, l'humanité peut comprendre les défis auxquels elle est confrontée et identifier les solutions les plus appropriées pour le dévelop-

pement durable.

Selon la vice-secrétaire générale de l'ONU, les données peuvent aussi améliorer la vie et donner l'occasion aux étudiants de s'informer de la possibilité d'emplois et offrir aux femmes l'opportunité de se familiariser avec les lois qui les protègent de la discrimination. D'autant plus qu'à travers ces éléments, les citoyens peuvent surveiller les performances de leurs gouvernements et demander des comptes aux décideurs. Ce qui peut également renforcer la confiance dans les institutions publiques et révéler de nouvelles opportunités. « C'est dans cette optique que les Nations unies multiplient les efforts pour intégrer les systèmes de données et d'informations dans leur plan de développement. Par exemple, il y a un outil spécialisé pour fournir aux décideurs les données précises pour une politique et un plaidoyer éclairé. Cet outil s'appelle Open Data Hub », a-t-elle ajouté.

Pour appuyer l'idée sur la nécessité et l'importance d'avoir les données fiables, la responsable de l'ONU a signifié qu'il y a un centre des données humanitaire des Nations unies, basé à La Haye. Ce centre accroît l'impact et l'utilisation des données dans le secteur humanitaire, en garantissant que les travailleurs humanitaires du monde entier peuvent accéder aux informations dont ils ont besoin pour prendre des décisions rapides, éclairées et salvatrices.

Pour ce faire, il existe un besoin ur-

gent de financement des systèmes de données et statistiques ainsi qu'un soutien politique et technique dans tous les domaines. Parce que, les équipes de pays des Nations unies doivent être dotées des compétences et capacités appropriées pour exploiter les opportunités offertes par tous les types de données, sans oublier les technologies émergentes telles que le Big Data, l'intelligence artificielle, la blockchain, la robotique et les drones.

Par ailleurs, pour le secrétaire général adjoint aux Affaires économiques et sociales de l'ONU, Liu Zhenmin, il est essentiel de disposer de données précises, fiables, actualisées et ventilées afin de suivre les objectifs économiques, sociaux et environnementaux contenus dans le programme 2030.

Notons que cette rencontre est organisée deux mois avant l'adoption par les Etats membres du Pacte mondial pour la migration, un premier accord mondial de l'ONU portant sur une approche commune de la migration internationale. C'est pour quoi, à cette occasion, l'une des séances de haut niveau sera consacrée à l'amélioration des données sur la migration afin d'aider les gouvernants à définir les nouvelles stratégies capables de permettre de mieux suivre les migrants dans le monde.

Rock Ngassakys

SAHEL

Une initiative pour restaurer les terres de la région

Grâce à l'expertise et au concours financier de Pékin, l'Agence panafricaine de la Grande muraille verte (APGMV) ambitionne la restauration de deux millions d'hectares de terres dégradées dans un espace qui couvre onze pays membres de l'organisation, d'ici à 2025.

Le directeur exécutif de l'agence, Abdoulaye Dia, a rencontré une délégation de l'Institut d'écologie et de géographie de l'Académie des sciences de Chine, sous la conduite de Na Zhou. Les discussions ont porté sur "l'état du partenariat et les perspectives de son renforcement, les questions relatives à la lutte contre la désertification, le Système d'information géographique (SIG)".

Na Zhou a évoqué l'appui que son institution entend apporter à l'APGMV, conformément "aux instructions données par le président chinois, Xi Jinping, à l'occasion du dernier sommet Chine/Afrique, organisé début septembre".

Au cours d'une autre rencontre de haut niveau, qui a eu lieu à Pékin, la Chine s'était engagée "à soutenir les efforts de lutte contre la désertification en Chine et dans le monde" et en mettant un accent particulier sur l'Afrique.

A Nouakchott, en Ethiopie, Na Zhou a abordé la question de la valorisation et de l'exploitation du bambou à des fins de développement socio-économique des terroirs dans les onze pays membres, l'installation d'usines pilotes pour la fabrication de matériel (filets de barrière pour la protection de périmètres reboisés).

L'APGMV, commune à onze pays sahélo-sahariens, a pour objectif de créer, à terme, un mur vert long de plusieurs milliers de kilomètres allant de Dakar à Djibouti. Ces pays membres sont: le Burkina Faso; Djibouti; l'Erythrée; l'Ethiopie; le Mali; la Mauritanie; le Niger; le Nigeria; le Sénégal; le Soudan et le Tchad.

Noël Ndong

VIE DES PARTIS

Nganguia Engambé Anguios décrypte la situation nationale

Au cours d'un entretien avec « Les Dépêches de Brazzaville », le 23 octobre, le président du Parti pour l'action de la République Mâ (PAR) a peint un tableau pas trop élogieux de la vie du pays dans son ensemble.

Interrogé sur certaines questions d'intérêt national parmi lesquelles la vie de son parti, le silence constaté de l'opposition politique congolaise, l'avenir des négociations avec le Fonds monétaire international (FMI), le président du PAR a dit ce qu'il en pense.

Sur la vie de son parti, Nganguia Engambé Anguios a laissé entendre que celui-ci va mieux. « Le Parti pour l'action de la République Mâ, dont je suis le président, se porte très bien » a-t-il déclaré, ajoutant qu'il en était de même pour l'opposition congolaise dont sa formation politique est membre.

« L'opposition politique congolaise travaille. En ce moment,

nous avons eu à mettre en place des commissions, notamment la commission politique, la commission sur la crise du Pool et celle sur la gouvernance électorale. D'ici à la semaine prochaine, toutes ces commissions nous amèneront les résultats de leur travail. Nous allons convoquer une plénière pour débattre de ces questions et ceci, avant la conférence ou le conseil des présidents », a-t-il précisé.

A propos des négociations avec le FMI, le président du PAR a souligné: « C'est l'épineuse question. Même à notre niveau des partis de l'opposition, nous la regardons à la loupe. Chaque fois, nous nous in-



formons par les réseaux sociaux et par nos propres moyens. De toutes façons, on entre dans un programme avec le FMI quand on n'arrive plus à gérer un pays. Voilà pourquoi on est dans cette

Le président du PAR lors de l'interview situation. Pour un pays qui a eu quatorze mille milliards de FCFA pour des générations futures, que l'on parle aujourd'hui de programme avec le FMI, c'est impensable. Où est cet argent ?

Ceux qui gèrent le pays doivent dire où sont partis ces quatorze mille milliards ».

Revenant sur son exigence lors de sa dernière sortie devant la presse, Nganguia Engambé Anguios a une fois de plus appelé à la démission du Premier ministre, Clément Mouamba. « Je réitère cette demande parce que rien ne va dans le pays. Voyez ! L'Université Marien-Ngouabi est à six mois sans être payée, la Recherche scientifique à neuf mois, les étudiants à l'étranger treize mois. Tout ça, c'est parce qu'il y a une mauvaise gouvernance... », a-t-il soutenu.

Enfin, sur la prétendue connivence de l'opposition avec le pouvoir, le président du PAR a balayé cette allégation. « L'opposition congolaise est faite des hommes mûrs. Si nous n'étions pas mûrs, le pays serait au mur. Ce que nous voulons c'est la bonne gouvernance et surtout la tenue d'un dialogue inclusif afin de tracer le bon chemin pour le bien être du pays », a martelé Nganguia Engambé Anguios.

Jean Jacques Koumba

« L'opposition congolaise est faite des hommes mûrs. Si nous n'étions pas mûrs, le pays serait au mur. Ce que nous voulons c'est la bonne gouvernance et surtout la tenue d'un dialogue inclusif afin de tracer le bon chemin pour le bien être du pays »

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

Un outil industriel performant rapide.

OFFSET
NUMÉRIQUE
SÉRIGRAPHIE
PELLICULAGE
DOS CARRÉ COLLÉ
CONCEPTION GRAPHIQUE






UNE LARGE GAMME DE PRODUITS



Journaux



Magazines



Cartes de visite



Livres

Calendriers

Flyers, Affiches

PRESSE

Quotidiens
Hebdomadaires
Mensuels
Numéros spéciaux...

OFFSET

Chemises à rabat
Magazines
Livres
Dépliants
Documents administratifs
Calendriers
Flyers
Affiches
Divers

+242 06 951 0773
+242 05 629 1317
imp.bc@adiac-congo.com

B4, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

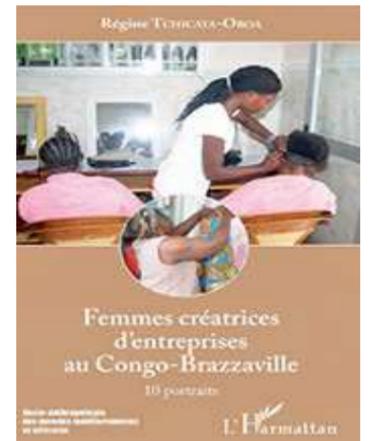
LIVRE

Régine Tchicaya-Oboa signe «Femmes créatrices d'entreprises au Congo Brazzaville»

Dans son ouvrage de deux cent dix pages, paru ce mois en cours aux éditions L'Harmattan, l'auteure présente les interviews de dix femmes qui se sont converties entrepreneurs.

Les femmes interviewées interviennent aussi bien dans le domaine artisanal que commercial, précisément dans la restauration, la coiffure, le commerce de gros, le cru alimentaire, les surgelés ainsi que les boissons hygiéniques.

Le livre de Régine Tchicaya-Oboa est aussi l'histoire d'une vision professionnelle construite par ces femmes. À travers leurs récits de vie, l'auteure s'attache à faire connaître leur importante contribution à l'activité économique ainsi que leur participation au développement. Elle nous explique aussi comment ces femmes sont-elles devenues entrepreneures et porteuses de projet inscrit dans un objectif de service collectif. Parmi elles, Souza, ancienne militante devenue entrepreneure; Kongolia, hôtesse de l'air, s'est reconvertie dans la cuisine exotique et fait preuve de beaucoup de créativité car la cuisine et les contacts humains sont ses passions « J'aime faire la cuisine et j'aime bien les contacts humains. Il y a seize ans que j'ai commencé à faire cette activité. Ma spécialité, c'est surtout des grillades et quelques mets exotiques. J'aime créer, c'est pourquoi j'ai des idées pour pouvoir varier les recettes. Je donne les appellations à mes plats qui at-



La couverture du livre «Femmes créatrices d'entreprises au Congo Brazzaville»

tirent les clients. C'est moi-même qui crée les assaisonnements, c'est le secret de Kongolia », page 19.

De même, mère Biya, analphabète, a su passer du secteur informel au monde des affaires. Quant à Rosana, fonctionnaire, est devenue femme d'affaires. Paola, quant à elle, fait la coiffure et les soins du corps, pendant qu'Apendi est enseignante et couturière. Kento Mfumumu, de la santé, est arrivée à la restauration tandis que Efwissi est grossiste de boissons. Régine Tchicaya-Oboa est docteur en sciences sociales de l'université Paris V, membre du bureau de l'AISLF, maître-assistante (Cames). Enseignante chercheuse à l'université Marien-Ngouabi de Brazzaville, ses recherches portent sur le travail et l'emploi, l'entreprise, les liens sociaux. Elle a participé à un ouvrage collectif sur les sociétés en mutation dans l'Afrique contemporaine.

Rosalie Bindika

FORMATION

« Africa Code Week » touche près de dix mille jeunes congolais

Initier les jeunes au langage de la programmation informatique constitue l'objectif essentiel de l'initiative mondiale « Africa Code Week », dont la semaine dédiée au Congo a démarré lundi 22 octobre à Brazzaville grâce à une collaboration entre SAP et la Fondation BantuHub avec le soutien de l'Unesco, Google et plusieurs autres partenaires.

Cette année « Africa Code Week » vise à toucher dix mille enfants congolais du primaire, collège et lycée. Comme dans les 35 autres pays où le programme est lancé avec le but, cette année, d'atteindre 600 000 jeunes grâce aux ateliers gratuits, le Congo saisit l'opportunité du projet pour renforcer son engagement à répandre l'enseignement numérique.

Le ministre des Postes, des télécommunications et de l'économie numérique, Léon Juste Ibombo, qui a officiellement lancé la formation, devant le président de la fondation BantuHub, Véronique Mankou, et les responsables de SAP initiateur du projet, a souligné la nécessité d'inculquer aux jeunes les compétences dont ils ont besoin pour réussir au 21^{ème} siècle.

La transformation numérique induit, en effet, un nouvel univers de formation. Pour les plus jeunes, il est nécessaire de déclencher tôt la sensibilisation aux outils et à la programmation informatique, a

souligné Jean Julia, chef de la délégation SAP Africa Code Week au Congo. « Lorsque l'on parle de programmation informatique on parle souvent de langage informatique. Et tout le monde sait qu'une langue s'apprend d'autant plus facilement et rapidement que l'on commence jeune. Il convient donc de sensibiliser les jeunes africains et congolais à la programmation le plus tôt possible », a-t-il soutenu. C'est au lycée de la Révolution que les ateliers à l'initiation aux outils de programmation informatique ont démarré. Pendant une semaine des milliers de jeunes vont bénéficier de manière ludique d'une formation à l'outil Scratch, une plateforme d'apprentissage de codage. Véronique Mankou, dont la fondation pilote le projet au Congo, s'est réjoui du nombre d'apprenant cette année, contrairement à l'année dernière où l'on comptait à peine 2000 enfants.

« Notre intérêt après l'initiation



Des écoliers admis à l'Africa Code Week devant des ordinateurs au lycée de la révolution (DR)

est de susciter des évocations. Au 21^{ème} siècle il est difficile de parler de formation des enfants sans lier l'outil informatique. Je suis certain que de ces enfants qui prendront plaisir à la programmation sortiront de vrais professionnels demain car c'est une nécessité absolue dans un monde de plus en plus connecté », a précisé Véronique Mankou. Au cours des trois dernières années,

plus d'un million huit cent mille jeunes ont pu faire leurs premiers pas dans le monde de la programmation informatique grâce à un atelier Africa Code Week, sur 35 pays africains.

Africa Code Week aujourd'hui, ce sont plus de 150 partenaires, 100 ambassadeurs et une vingtaine de gouvernements africains qui utilisent les ressources mises à leur disposition pour faire des compé-

tences numériques le 4^{ème} pilier de l'enseignement fondamental : lire, écrire, compter, et programmer. Lancé en 2015 par SAP dans le cadre de son engagement social pour soutenir la croissance en Afrique, Africa Code Week a permis d'initier plus d'1.8 million de jeunes au code informatique et aux compétences numériques au cours des trois dernières années.

Quentin Loubou

EDUCATION

Des kits scolaires pour les établissements publics du quartier 68 à Talangai

Le don offert, le 23 octobre à Brazzaville, par la Fondation Ikia-Sassou-N'Guesso, en partenariat avec la Fondation Burotop Iris, va sans nul doute soulager tant soit peu les difficultés des administrations des cinq écoles publiques que compte le quartier ainsi que quelques élèves, dans le sixième arrondissement de la capitale.

Composé, entre autres, des rames de papier, ordinateurs, cahiers et classeurs, le don était destiné aux trois cycles du complexe scolaire Antonio-Agostinho-Neto (primaire, collège et les deux lycées), l'école primaire 18-mars ainsi que leurs administrations. « Au nom de tous les chefs d'établissement de cette circonscription, je remercie les fondations Ikia-Sassou et Burotop Iris parce que nous sommes pendant les moments les plus difficiles. Ce geste a concerné un échantillon de meilleurs élèves ayant réalisé les bonnes performances au cours de l'année scolaire 2017-2018 »,

a expliqué le proviseur du lycée Antonio-Agostinho-Neto A, Edmond Jovin Itoua, précisant que cette pratique vise à emmener les enfants vers l'excellence. Quant au chef du quartier 68, Bernard Kani Okoua, il a invité tous les acteurs à cultiver la discipline et à défendre ce lycée qui a aujourd'hui treize ans. « Quand je suis avec les autres présidents de quartier, on parle de Talangai mais pas toujours en bien. Mais quand il s'agit des résultats scolaires, vous êtes toujours parmi les trois premiers s'agissant des lycées. Donc il faut bannir l'indiscipline à l'école. Tous : pa-

rents, amis, élèves, nous devons opter pour la discipline, donc la réussite », a-t-il souhaité.

Représentant le président de la Fondation Ikia-Sassou-N'Guesso, le député siégeant de Talangai 5, Isidore Lenga, s'est félicité de la volonté de la Fondation Burotop Iris consistant à aider les enfants et les administrations scolaires de sa circonscription électorale. « On reconnaît les vrais amis pendant les moments difficiles. Notre pays, comme les autres, traverse un moment de crise. La crise n'est toujours pas une fatalité, parce que les vraies inventions au monde ont été faites pendant les périodes de grande crise. C'est le moment où nous approfondissons nos intelligences pour savoir quoi faire et comment aider la société », s'est-il exprimé, au nom de la députée élue, Claudia Ikia Sassou N'Guesso, demandant aux bénéficiaires d'en faire bon usage.

Pour sa part, Clavin Berlande Moulongo Goma, au nom de la Fondation Burotop Iris, a justifié ce geste par le fait que l'éducation était une arme et la base de la survie d'un être humain sur terre. Selon lui, la vie dépend à 95% de l'éducation. « Faites bon usage de ces kits scolaires, travaillez durement et évitez évidemment les actes de banditisme afin que vous puissiez être des modèles et rehausser le niveau de l'éducation dans notre pays », a-t-il indiqué, s'adressant aux bénéficiaires.

Parfait Wilfried Douniama

Airtel Congo a fait don aux élèves des écoles primaires de Pointe-Noire

Récemment offert aux élèves des établissements Alexis-Makosso, Athanase-Gambio et l'école de la paix, vient tant soit peu combler le besoin manifeste et redonner du goût aux études à ces espoirs de demain.



Un échantillon d'élèves récipiendaire

Le don a été remis par le directeur général de la société Airtel Congo, Benoît Janin, à l'école Alexis-Makosso, dans le deuxième arrondissement de Pointe-Noire, Mvou-Mvou.

« Aujourd'hui, nous sommes fiers de venir à Pointe-Noire afin d'apporter un soutien à ces citoyens et aux habitants des environs en cette période de la rentrée scolaire. D'où, notre initiative, ce jour, qui consiste à aider les parents d'élèves car l'éducation des parents fait partie des priorités de notre société », a déclaré Benoît Janin, remettant le don à l'administrateur maire de Mvou-Mvou, Guy Edmond Loemba, devant les responsables des établissements scolaires.

Un don qui vient à point nommé, a souligné la directrice de l'école Alexis-Makosso pour qui plusieurs élèves vont devoir être scolarisés grâce à ces kits complets composés de sac, cahiers, écritoire et autres accessoires.

Un échantillon de six élèves a reçu le don au cours de cette cérémonie scandée de plusieurs évocations comme celles des enfants eux-mêmes, remerciant la société Airtel, et d'Adolphe Ngonkou, président des parents d'élèves pour qui « Airtel a toujours répondu présent dans les moments souhaités ».

« Des émotions de joie que de constater qu'Airtel Congo a pris dans son budget social suffisamment de moyens pour consentir à l'endroit de six cents élèves de notre circonscription un don de fournitures scolaires », a pour sa part souligné Guy Edmond Loemba.

Quentin Loubou



Une vue des bénéficiaires (DR)

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Allemagne, 10^e journée, 2^e division

Sylver Garvoula est resté sur le banc lors du match nul de Bochum à Hambourg (0-0). Bochum est 7^e à 5 longueurs de Cologne, le leader.

Allemagne, 15^e journée, 4^e division, groupe Nord

Grosse défaite pour Rehden à Oldenbourg (2-6). Sans Francky Sembolo, non entré en jeu.

Allemagne, 14^e journée, 4^e division, groupe Ouest

Lippstadt revient bredouille de son déplacement chez le Viktoria Cologne (0-1).

Remplaçant, Exaucé Andzouana est entré à la 65^e.

Pays-Bas, 10^e journée, 2^e division

Cambuur bat Helmond Sport 3-1. Sans David Sambissa, absent de la feuille de match. Avec 17 points, Cambuur est 7^e.

Portugal, 3^e tour de la Coupe

Le Sporting Covilha se qualifie sur le terrain de l'OS Limianos (2-0). Titulaire, Gaïus Makouta a inscrit le 2^e but de son équipe à la 20^e.

Suède, 27^e journée, 3^e division

Toujours privé de Ravi Tsouka Dozi, blessé, Vasteras l'emporte à team Thoren (1-0). A trois journées de la fin, Vasteras est premier avec 6 points d'avance sur son dauphin, Syrianska.

Suisse, 11^e journée, 2^e division

Après 5 matchs sans gagner (3 nuls et 2 défaites), Lausanne renoue avec le succès face à Schaffhausen (0-2). Igor Nanga était titulaire et a joué l'intégralité du match. Le LS est deuxième avec 1 point de retard sur Wil, le leader.

Turquie, 9^e journée, 1^{re} division

Ankaragücü l'emporte face au Yeni Malatyaspor (1-0). Sans Thievy Bifouma resté sur le banc.

Convalescent, Delvin Ndinga était absent lors du match nul obtenu par Sivasspor face à Fenerbahçe (0-0).

Ankaragücü est 10^e avec 13 points, devant Sivasspor, 12^e avec 10 points.

Angleterre, 9^e journée, 1^{re} division

Grandy Diangana est entré à la 40^e mn lors de la défaite de West Ham face à Tottenham (0-1). La deuxième apparition en Premier League pour le jeune ailier des Hammes (20 ans).

Angleterre, 14^e journée, 3^e division

Sans Christopher Mafoombi, absent du groupe, Blackpool bat Wimbledon 2-0.

Succès précieux d'Accrington sur le terrain de Peterborough (1-0). Titulaire, Offrande Zanzala a offert le but de la victoire à McConville à la 11^e mn, d'une remise de la tête sur un centre de Stanley. Il totalise désormais deux buts et deux passes décisives en treize matchs de championnat.

Avec cette victoire face au deuxième du classement, le promu monte à la 4^e place (vingt-sept points), tandis que Blackpool est 13^e avec dix-neuf longueurs.

Angleterre, 14^e journée, 4^e division

Sans Christopher Missilou, resté sur le banc, Oldham chute à domicile face à Port-Vale (0-1). Et reste enlisé dans le ventre mou (15^e avec 17 pts).

Azerbaïdjan, 8^e journée, 1^{re} division

Sans Dzon Delarge, arrivé seulement vendredi à Bakou, Qarabag bat Sebail (1-0). Titulaire, Kévin Koumba, lui, est sorti à la 69^e mn.

Qarabag et Sebail sont 2^e et 3^e avec 19 pts mais le champion en titre compte un match en retard à jouer.

Ecosse, 9^e journée, 2^e division

Yannick Loemba est entré à la 84^e mn lors du match nul concédé par Dundee United face à Inverness Caledonian Thistle (1-0).

Roumanie, 12^e journée, 1^{re} division

Hermannstadt s'incline face à l'Astra Giurgiu (0-2). Avec Juvhel Tsoumou titulaire mais sans Dylan Bahamboula resté sur le banc.

L'Astra est 3^e avec 20 pts et le promu est 13^e et



Prince Oniangué et les Caennais font la chenille mais Guingamp résiste à D'Ornano (AFP)

avant-dernier avec huit longueurs.

Belgique, 11^e journée, 1^{re} division

Sans Francis N'Ganga ni Messie Biatoumoussoka, absents, le Sporting Charleroi bat Zulte-Waregem 2-1. Titulaire, Marvin Baudry était titulaire dans l'axe. Averti à la 45^e. Zulte-Waregem est lanterne rouge avec 5 points.

Blessé, Senna Miangué n'était pas dans le groupe du Standard de Liège, auteur du nul à Mouscron (0-0).

Danemark, 13^e journée, 1^{re} division
Veile est battu sur son terrain par le FC Copenhagen (1-3). Sans Emmerson Illoy-Ayyet, resté sur le banc. Le promu est 12^e avec 12 points.

Ecosse, 9^e journée, 1^{re} division

Première titularisation de la saison pour Clevid Dikamona, qui participe au succès de Heart of Midlothian face à Aberdeen (2-1). Heart reste en tête avec 3 points d'avance sur le Celtic.

Espagne, 10^e journée, 2^e division

Sans Merveil Ndockyt, non convoqué, Ma-

lorque est tenu en échec par l'UD Estremadura (1-1). Le club majorquin est 6^e avec 15 points. Arrivé à Majorque le 24 août, l'international congolais n'a pris part qu'à deux bouts de match pour 32 minutes de jeu.

Espagne, 9^e journée, 3^e division, groupe C

Remplacé à la 69^e, alors que le score était d'un but partout, Yhoan Andzouana voit ses coéquipiers s'incliner face à Ebro en fin de match (1-2). La réserve de Girona est désormais lanterne rouge avec 5 points. Et déjà 5 longueurs de retard sur le premier non reléguable.

Espagne, 9^e journée, 3^e division, groupe D

Baron Kibamba était titulaire lors de la victoire de Linense à Badajoz (2-0). Le Balompédica est 10^e avec 14 points.

Israël, 7^e journée, 1^{re} division

Le Bnei Yehuda est tenu en échec à domicile par l'Hapoel Tel Aviv (0-0). Averti à la 69^e, Mavis Tchibota a été remplacé à la 78^e. Le Bnei Yehuda Tel Aviv est 3^e avec 10 points.

Israël, 8^e journée, 2^e division

Réduit à dix à la 12^e, l'Hapoel Petah Tikva perd deux points face au Beitar Tel Aviv (1-

1). Lors de ce match, jeudi soir, Yves Pambou Loembet a été averti à la 7^e. De retour de sélection, Romaric Etou n'était pas dans le groupe.

Malte, 7^e journée, 1^{re} division

Gzira reste en tête du classement après son succès à Senglea (1-0). Sans Prince Mambouana, blessé.

Belgique, 10^e journée du tournoi d'ouverture, 2^e division

Lommel prend la tête du championnat après son succès à Tubize (2-0). Avec Scott Bitindou titulaire devant la défense. Son profil défensif peut-il susciter l'intérêt des instances sportives nationales ?

Sans Maël Lépicier ni Niels Bouekou, absents de la feuille de match, Roulers et l'Union-Saint-Gilloise font match nul 1-1. Les Bruxellois sont 2^e et le KSVR est 6^e.

Bulgarie, 12^e journée, 1^{re} division

Le Chernomorets Varna s'incline chez le Botev Plovdiv (1-2). Hugo Konongo, titulaire, est passeur décisif sur la réduction du score de Varna : une passe en retrait pour Minchev à la 72^e mn. Sa quatrième passe de la saison. Pas suffisant pour être supervisé par le sélectionneur national ?

France, 10^e journée, Ligue 1

Caen ne prend qu'un point face à la lanterne rouge, Guingamp (0-0). Dans les buts normands, Brice Samba n'a pas eu beaucoup de travail.

En effet, l'En Avant a été inoffensif. Et Caen a fait à peine mieux avec deux occasions sur coup de pied arrêté, dont une tête piquée de Prince Oniangué, stoppée par Didot (43^e mn). Associé à un Peeters dépassé, le capitaine des Diables rouges et des Vikings n'a pas eu d'apport offensif.

Sans Fodé Doré, Angers rapporte un point de Reims (1-1).

Arnold Bouka Moutou n'était pas dans le groupe de Dijon, battu à domicile par Lille (1-2).

Dieu-Faitout Maouassa était titulaire au poste de latéral gauche lors de la défaite de Nîmes à Lyon (0-2).

Jordi Mboula n'était pas convoqué par Thierry Henry pour le déplacement à Strasbourg (1-2).

Au classement, Angers est 10^e avec 12 pts, devant Caen, 12^e avec 11 pts, Nîmes, 15^e avec dix longueurs, Dijon, 16^e avec 10 pts, et Monaco, avant-dernier avec seulement 6 pts.

Camille Delourme



Et de quatre passes décisives pour Hugo Konongo cette saison (DR)

EGLISE ÉVANGÉLIQUE DU CONGO

Berger Dimina contribue à la construction de l'annexe de Yindoula

Le chantre de l'Eternel a livré un concert, le 21 novembre à Pointe-Noire, en vue de réunir des fonds qui vont lui servir de réaliser son objectif.

Organisé par la maison BD Production, le concert gratuit a eu lieu dans la chapelle en construction de l'annexe de Yindoula. D'autres chantres et groupes chrétiens invités se sont joints au frère Berger Dimina, initiateur de l'activité. Ainsi, le concert a connu la participation de la chorale Yindoula, le groupe Les bons bergers, la chorale Kia, le frère Arsène Ngouélé et la chorale Etoile du berger qui ont, tour à tour, fait bouger le public.

Berger Dimina a émerveillé le public avec quatre des sept titres de son premier album présenté le 28 août dernier, à Sueco. L'artiste les a exécutés avec une joie qu'il a su communiquer au public qui a chanté à l'unisson avec lui. Il s'agit des titres: «Kiluntsi», «Mon âme est à Jésus», «Buni na sila»



Berger Dimina lors du concert 'Adiac

et «Le Roi des rois». Une quête a été organisée et des enveloppes ont été distribuées au public pour une contribution à déposer à l'annexe après le concert. Les fonds récoltés, a précisé le frère Berger

Dimina, seront remis à l'Eglise évangélique du Congo pour qu'ils servent aux travaux de construction de l'annexe Yindoula de l'Eglise évangélique du Congo, située au quartier Makayabou

418, dans le cinquième arrondissement de Pointe-Noire, Mongo Mpoukou.

Une manière pour lui «de soutenir l'œuvre de Dieu». Il a expliqué : « L'annexe est en construction

et il faut de l'argent pour continuer les travaux. Ma mission c'est d'évangéliser par le chant. Nous avons chanté pour la gloire de Dieu et il a fait grâce. Il y a eu plus d'engouement que ce à quoi je m'attendais». par ailleurs, Berger Dimina a invité toutes personnes de bonne volonté à apporter aussi une contribution pour permettre l'achèvement des travaux de cette annexe. L'initiative a été louée par le public ainsi que par les groupes et artistes invités. « C'est une bonne chose que le frère ait initié ce concert en faveur de l'annexe. Cela doit servir d'exemple aux autres. L'Eglise a besoin de la contribution de tous, même des artistes, pour son édification», a estimé Edgard, père de famille qui n'a pu cacher sa satisfaction. Après ce concert, le frère Berger Dimina sera le 28 novembre au Salon de mariage à Sueco. Il se produira aussi en concert le 25 décembre à Dolisie.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

EXPOSITION

Ghizlane Ouazzani va présenter ses œuvres au Congo

Le vernissage des tableaux de l'artiste textile, spécialisée dans le feutrage de laine, aura lieu le 26 octobre, dans le hall de l'Institut français du Congo de Pointe-Noire.

L'exposition de Ghizlane Ouazzani va durer jusqu'au 24 novembre et rendra hommage aux mains de toutes les femmes d'Afrique qui ont cardé, récolté et filé la laine pour permettre à des artistes comme elle de partager quelques battements de cœur. Ce qu'elle appelle, d'ailleurs, « le génie du bonheur ». Ghizlane Ouazzani pense qu'il faudrait oser dire que le continent d'Afrique est peut-être ce lieu du monde où la poésie et la réalité se rencontrent et s'unissent.

Pour elle, l'Afrique est le lieu de cette alliance, à la fois terrestre et spirituelle. Ce qui est réel, estime-t-elle, s'ouvre sur le rêve et le rêve s'incarne dans ce qui est.

Pourtant, s'il lui fallait indiquer un signe ou la reconnaître, elle dirait : « Regardez ces mains ! » « C'est dans nos mains que l'esprit se fait chair; elles trahissent toujours notre plus secrète vérité ». Dans son travail, les mains sont le miroir de l'âme. C'est dans les mains que la vie quotidienne et la poésie de la vie se rencontrent. Et c'est sous la pesée de toutes les forces de la vie qu'elles se modèlent et prennent leurs formes.

La main est donc l'instrument essentiel de l'acte. Ne peuvent-elles pas, en effet, menacer ou apaiser, pardonner et bénir, montrer ou cacher ? Mais surtout créer. Une sorte de mystique de la raison où rien ne se fait au hasard. Née d'une mère alsacienne et d'un père marocain, Ghizlane Ouazzani invente des jeux savants à travers sa technique de feutrage à la main

dans laquelle les principaux ingrédients sont l'eau, le savon à l'huile d'olive et les frottements qui créent la fibre. Avec une naïveté raffinée, une simplicité subtile, une innocence



Une œuvre de Ghizlane Ouazzani/DR

sage et une spontanéité ingénieuse, elle joue avec les couleurs intenses.

Ghizlane Ouazzani pense que l'Afrique est une personne qui n'a pas toujours le même visage ni le même regard. Elle ne marche pas toujours du même pas et n'a pas toujours la même façon de porter la tête. Il faut savoir trier les ondes comme l'artisan le fait pour ses laines et déceler entre toutes celles que dégage le sol, la plus pure, la plus authentique, l'onde du bonheur humain. Notons que c'est pour la première fois que Ghizlane Ouazzani va exposer en République du Congo et même en Afrique (hors Maroc). Représentée dans une galerie à Malaga, l'artiste a déjà exposé dans différents endroits, notamment à l'Institut français de Casablanca et à Marrakech lors de la COP 22.

Hugues Prosper Mabonzo

MUSIQUE RELIGIEUSE

Patrick Nganga sur scène à la 1^{re} édition du Caringol

Basé en Côte-d'Ivoire depuis plus de 10 ans, le chantre congolais se produira en concert et animera un des sous-thèmes de ce premier Carrefour international du Gospel de Lomé (Caringol) qui se tiendra du 26 au 28 octobre au terrain du CEG Agoé-Koshigna sur le thème «Génération de Josaphat».

Le thème est tiré de la Bible dans 2 Chroniques chapitre 20 versets 21 à 22. L'évènement est organisé par l'Eglise la Postérité universelle d'Abraham et le comité d'organisation du Caringol dont Patrick Nganga est membre. Et à propos, il a expliqué dans un entretien avec Les Dépêches de Brazzaville : « Nous avons commencé cet événement l'an passé avec des journées Chorale. Par la grâce de Dieu, le pasteur Zafoe Kossi Senam de l'Eglise la Postérité Universelle d'Abraham m'avait fait part de sa vision d'aller au-delà. C'est ainsi que nous avons travaillé en pensant à un grand Rendez-vous, d'où le Caringol ».

Plusieurs activités ont été retenues dans le cadre de ce carrefour considéré par le chantre congolais comme «un grand moment de bénédiction dans la présence de Dieu». Il s'agit, entre autres, des ateliers, de l'évangélisation en plein air, des soirées de louange. Des activités dans lesquelles Patrick Nganga prendra une part active.

L'artiste animera le sous-thème «Le chantre et le ministère» avant de se produire en concert.

Maître de cœur de la chorale Winners'Chapel International Akouedo d'Abidjan et membre des Chantres unis international, plate-forme regroupant les chantres de plusieurs pays (Côte-d'Ivoire, Burkina Faso, Benin, Gabon, Cameroun, Tchad, Centrafrique, Canada et autres), Patrick Nganga est un artiste musicien, percussionniste et pianiste qui a fait ses débuts dans le groupe Yidika du Congo dont il était responsable.

Le stage de danse et de chorégraphie dont il a bénéficié au Centre national des arts du spectacle de l'audiovisuel du Burkina Faso et ses passages au collectif Malang'Art (où il a appris la fabrication des colliers et des djembés) et à l'espace spectacle Gigot culturel lui ont permis d'acquérir plus d'expérience et de se perfectionner. Il a finalement opté pour la musique sacrée et a suivi une formation de trois ans à l'école de louange de Côte-d'Ivoire où il s'est installé depuis plus de 10 ans.

L'artiste qui est aussi un styliste-modéliste reconnu a déjà participé à plusieurs événements en Côte-d'Ivoire et ailleurs. Il y a peu de temps, il a mis sur le marché du disque son deuxième single intitulé «Hosanna». Le produit est constitué de deux titres: «Talo tabiré» chanté en plusieurs langues (Lingala, bémbe, vili, Ibo, ashanti et français) et «Alléluia» qui sont un appel à la louange à Dieu pour ses bienfaits. L'album est disponible à Abidjan. Il sera présenté à Lomé, Cotonou et autres villes d'Afrique. Patrick Nganga prévoit organiser des activités sur la musique et se produire au Congo l'année prochaine. Aussi a-t-il exprimé son besoin d'être appuyé pour la réalisation de ces projets et également pour la distribution de son single dans d'autres pays. Notons qu'outre Patrick Nganga, le Congo Brazzaville sera aussi représenté à la première édition du Caringol par la chorale congolaise Chersty Bitsindou résidant en Angleterre et le Studio Michée de Pointe-Noire a été également invité.

L.P.C.N'Z.



L'Affiche du concert de Patrick Nganga

VOLLEYBALL

Les clubs d'Afrique centrale en compétition à Brazzaville

Les volleyeurs venus du Gabon, du Cameroun et des deux Congo se disputent le trophée sous-régional mis en jeu dans le cadre de la cinquième édition des championnats de la zone 4 des clubs champions en terre congolaise. La compétition prendra fin le 25 octobre.

Des trois clubs congolais engagés dans ces cinquièmes championnats zone 4 de volleyball, seule la DGSP, en seniors dames, a réussi à s'imposer sur ses deux confrontations. Lors du match d'ouverture face à Daring Club Motema Pembe (DCMP) de la République démocratique du Congo (RDC), les volleyeuses de la DGSP l'ont emporté trois sets à un. Menées au premier set (22-25), elles ont pu se ressaisir et remporter le reste des sets de la rencontre. Devant les Kinois du club La Loi, les Brazzavilloises de la DGSP n'ont pas tremblé en imposant à leurs adversaires un match à sens unique. Score final, trois sets à zéro. Une performance que Kinda Odzoho n'a pas pu réaliser en s'inclinant tour à tour devant Canon de la RDC, zéro set à trois, et Funny du Gabon sur le même score. Dans l'autre match, en seniors dames, Canon (RDC) a battu Funny (Gabon).

En messieurs, Kinda Odzoho a manqué sa première sortie face à Espoir (RDC), zéro set à trois. Inter club s'est, par ailleurs, incliné devant FAP du Cameroun, deux sets à trois, avant



Le duel Kinda Odzoho-Funny du Gabon/Photo DR

de prendre sa revanche sur Inter club de la RDC, trois sets à zéro. Dans d'autres duels kinois Inter s'est incliné devant Espoir, zéro set à trois, DCMP a perdu face à La Loi sur le même score. Les rencontres de la 4e journée à élimination directe débuteront ce 24 octobre, au gymnase Henri-Elendé. Les combinaisons en messieurs sont déjà connues : Espoir (RDC)-Inter club (Congo) et Kinda Odzoho (Congo)-Inter club (RDC).

En rappel, cette compétition sous-régionale de volleyball allonge la liste des échéances sportives que le Congo abrite, soit par

sollicitation des confédérations africaines de plusieurs disciplines, soit par acte de candidature du pays souvent accepté sans trop de difficultés. Les infrastructures que le Congo a héritées des Jeux africains explique cette réalité. En 2016, par exemple, le pays a abrité le tournoi de volleyball qualificatif aux Jeux Olympiques 2016, zone Afrique, qui a mis en compétition à Brazzaville près d'une vingtaine de nations. Plusieurs pays du continent choisissent le Congo pour la mise au vert tenant compte de la qualité de ses infrastructures qu'il doit davantage rentabiliser.

Rominique Makaya

CAN FÉMININE DE FOOTBALL

Les huit pays qualifiés savent à quoi s'en tenir

La Confédération africaine de football a procédé, le 21 octobre, au tirage au sort de la compétition prévue, du 17 novembre au 1er décembre, au Ghana.

La Coupe africaine des nations (CAN) 2018 met aux prises huit formations réparties dans deux poules de quatre. Le Ghana, pays hôte, est logé dans le groupe A avec l'Algérie, le Mali et le Cameroun.

Le pays organisateur ambitionne de soulever le trophée, pour la première fois de son histoire, après avoir disputé la finale à plusieurs reprises respectivement en 1998, 2002 et 2006 sans parvenir à s'imposer. Le Cameroun, son adversaire du groupe, a le même destin que lui. Il a atteint la finale à trois reprises (1991, 2004, 2014 et 2016) sans l'emporter. Les deux formations sont des favorites du groupe devant l'Algérie et le Mali qui n'ont jamais atteint le dernier carré.

Le Nigeria, tenant du titre et plusieurs fois champion d'Afrique (1991, 1995, 1998, 2000, 2002, 2004, 2006, 2010, 2014 et 2016) reste le favori de la compétition. Il est logé dans le groupe B avec le Kenya qui a remplacé la Guinée équatoriale (disqualifiée). Ses deux autres concurrentes sont l'Afrique du sud (4e fois finaliste en 1995, 2000, 2008 et 2012) et la Zambie, 4e lors de l'édition expérimentale en 1991.

Le tirage au sort qui s'est effectué en présence du président de la Confédération africaine de football, Ahmad Ahmad, et du ministre ghanéen de la Jeunesse et des sports, Isaac Asiamah, a été dirigé par le secrétaire général adjoint, Anthony Baffoe, assisté de deux anciennes internationales ghanéennes, la gardienne Memunatu Sulemana et l'attaquante Adjoa Bayor. Le match d'ouverture opposera, le 17 novembre, le Nigeria à l'Afrique du Sud. Le Ghana débutera sa compétition face à l'Algérie.

James Golden Eloué

TRIBUNE LIBRE

À propos du colloque sur « Vie et existence dans le Royaume Kongo »

Le colloque qui s'est tenu les 2 et 3 octobre derniers au Mémorial Pierre-Savorgnan-de Brazza avait des airs d'une fête culturelle. La teneur du sujet, la qualité des intervenants et l'enthousiasme du public nombreux ont donné à l'événement une épaisseur exceptionnelle. Cela a cruellement manqué à l'effervescence culturelle de notre pays. Il faut savoir gré à l'Université Marien-Ngouabi et au Mémorial Pierre-Savorgnan-de Brazza d'avoir réussi à intéresser tant d'intelligences autour d'un sujet aux relents nostalgiques et aux accents ethno-localisés.

Le succès que retiendra la chronique sera certainement le fait d'avoir montré que le Royaume Kongo n'est pas que congolais. Les délégations de l'Angola et de la République démocratique du Congo (RDC) ont marqué, une fois encore, leur appartenance à cette lignée. Et pour cause ! Le royaume du Kongo, d'après Duarte Lopez et Giovanni Cavazzi Antonio de Montecuculo, s'étend sur plus de 300 000 km², couvrant les territoires du Nordeste angolais, du littoral congolais à l'hinterland qui va jusqu'aux confins du sud-ouest de l'actuelle RDC.

C'est à Théophile Obenga, éminence émérite de l'Université de San Francisco (Etats-Unis) et de l'Université Marien-Ngouabi (Congo), que revint l'honneur de prononcer la leçon inaugurale. Cet exercice confortable et magistral portait sur « L'anatomie du pouvoir au Royaume Kongo ». Il signa, par l'argument et l'érudition, la « dépossession » de ce thème

en le plaçant bien au-delà des identités fragiles d'une appartenance tribale. Car, d'après lui, « La tribu ne sauve pas la nation ». A l'appui de ces préliminaires, il aligne plusieurs travaux sur le sujet, ce qui lui donne « autorité, légitimité et compétence ». On retiendra singulièrement l'ouvrage trentenaire Les Bantu. Langues, peuples, civilisations (1985) et sa collaboration au chapitre 19 du volume V de l'Histoire générale de l'Afrique (1999) publié sous la direction de l'Unesco. Cela suffit pour comprendre l'enjeu de sa leçon.

Au total, une trentaine d'exposés qui ont revisité les fondements et l'organisation interne du Royaume Kongo. La déclinaison du thème général du colloque a proposé quatre panels : Exister et mode de vie, Ponts entre les différentes aires culturelles, Arts et littérature, Femmes et société. Soumis à des approches interdisciplinaires de haute facture, les contenus des panels ont parfois fait l'objet d'après discussions, démontrant ainsi les attentes suscitées par cet espace commun. Entre l'histoire et l'anthropologie, ou la philosophie et la sociologie, on se sera donc laissé aller à la découverte d'une entité politique, administrative et culturelle. Le participant au colloque avait donc le choix des panels selon ses centres d'intérêts ou ses propres curiosités.

Quelques études comparatives ou transversales ont donné place à des approches synchroniques pour mieux analyser les « disséminations » possibles ou réelles de l'héritage Kongo. Ce fut la démarche

adoptée par Jean-Marie Mutamba Makombo (Université de Kinshasa) sur la coopération luso-kongolaise à travers de la correspondance de Alfonso Ier, et Abraham Constant Ndinga Mbo (Université Marien-Ngouabi) sur le Gentlemen Agreement dans le peuplement Téké de la région du Pool. Dans la même lignée, la présentation passionnante d'Arsène Francoeur Nanga a élargi les horizons. Son analyse de la diaspora Kongo en Amérique espagnole a souligné deux traits historiques importants : l'Afrique centrale a été la première pourvoyeuse d'esclaves ; le kikongo est le sous-bassement linguistique du palenque parlé en Colombie.

Quel est, aujourd'hui, l'enjeu d'une telle assise, alors même que l'humeur politique et économique est loin des minuties historiques ? La réponse à cette question s'inscrit dans le souci d'une historiographie renouvelée, cette fois-ci à partir des épistémologies propres. Car les travaux sur le Royaume Kongo constituent une longue liste. Mais relire cette histoire à l'aune d'une « pensée décoloniale » justifie opportunément qu'on aborde le passé à travers les traits d'une exigence argumentative et d'une conscience historique critique. Les orateurs du colloque, tous natifs des pays naguère parties territoriales du Royaume Kongo, ont offert un regard de confluence qui vaut par le souci permanent de disposer d'un espace commun d'échange. Personne ne pourrait contester ce défi relevé. Et la présence d'étudiants faite de curiosité et d'attention achève de nous convaincre que la

connaissance de notre histoire trace un lien social, culturel avec notre passé.

Si ce passé a un rôle à jouer, on le définirait et le situerait précisément dans le processus d'invention de la modernité, comme l'a dit Charles Zacharie Bowao. Et les exposés du colloque, dans leur ensemble, ont tenu compte de la corrélation dynamique entre les structures traditionnelles spécifiques et la réappropriation de cet héritage dans la construction d'un vivre-ensemble pour notre temps. C'est en cela que l'opération historiographique tient compte des déplacements d'approches dans le traitement d'un objet absent, c'est-à-dire le passé, pour le rendre présent et inoubliable. Le rappel du statut de la femme, par les communications de Dominique Ngoïe-Ngalla, Scholastique Dianzinga et Alfred Mouzezo Mbala, a ainsi permis de retracer le lien social et identitaire à partir des codes et traditions Kongo.

Il faut croire que l'élan pris ou donné par les organisateurs de ce colloque continuera de susciter des voies de recherches historiques. Les recommandations contenues dans le rapport final inscrivent la connaissance des substrats de notre héritage commun dans les étapes de formation et de transformation du présent. Que cela se fasse dans le débat ou par l'écrit, c'est bien ce qui est attendu de ceux qui ont mission de scruter les choses de l'esprit.

Yvon Christian Elenga
Research Fellow
Boston College Chestnut